

LES JEUNES

REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE

UNE ENQUÊTE
POUR MIEUX
ACCOMPAGNER
LES ASSOCIATIONS

CALENDRIER DES
MANIFESTATIONS
NATIONALES

CEUX QUI FONT
VIVRE LA RÈGLE



DOSSIER SPÉCIAL
ARTS MARTIAUX
& SPORTS
DE COMBAT



SOMMAIRE

MARS/AVRIL 2026 N°2600

REJOIGNEZ-NOUS



Édité par la Fédération sportive et culturelle de France
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DE 1901 DURÉE ILLIMITÉE

Siège social FSCF
22 RUE OBERKAMPF — 75011 PARIS

TÉL. : 01 43 38 50 57 /
FAX : 01 43 14 06 65
WEB : WWW.FSCF.ASSO.FR
EMAIL : FSCF@FSCF.ASSO.FR

SIRET : 78471425500022
Représentant légal : CHRISTIAN BABONNEAU, PRÉSIDENT

Directrice de la publication : OCÉANE ESTÈVE

Rédactrice en chef : OCÉANE ESTÈVE

Comité de rédaction :
CHRISTIAN BABONNEAU,
JEAN FOURNIER,
PHILIPPE BLANC, CHLOÉ CARÉ,
OCÉANE ESTÈVE, FABIENNE VENOT,
ADELINE LEGRAND, MANON GÉRAULT
ET JULIEN MARY

Relecture : JEAN FOURNIER,
GÉRARD BRIAUD, PHILIPPE BLANC,
OCÉANE ESTÈVE, CHLOÉ CARÉ,
FABIENNE VENOT, MANON GÉRAULT
ET JULIEN MARY

Crédits photos : FSCF, FSCF NOUVELLE CALÉDONIE, ADOBE STOCK, CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE : EGAL SPORT
Tirage : 6 000 EXEMPLAIRES / DÉPÔT LÉGAL EN COURS.

Abonnement annuel : 15 EUROS
ABONNEMENT@FSCF.ASSO.FR

Numéro de commission paritaire :
0429 G 84322

Numéro ISSN :
2669 – 6614

Maquette et exécution : Cithéa.

178, QUAI LOUIS BLÉRIOT. 75016 PARIS
TÉL. : 01 53 92 09 00 /
FAX : 01 53 92 09 02
EMAIL : CONTACT@CITHEA.COM
WEB : WWW.CITHEA.COM

Impression :
CENTR'IMPRIM
RUE DENIS PAPIN
ZI « LA MOULÈRE » — BP 16
36101 ISSOUDUN CEDEX
TÉL. : 02 54 03 31 32
FAX : 02 54 03 31 31
WEB : WWW.CENTRIMPRIM.FR



ÉDITO 3

**3 | MIEUX VOUS CONNAÎTRE
POUR MIEUX VOUS ACCOMPAGNER**

ÉCHOS 4

**8 | TROIS QUESTIONS À...
9 | ÉCHOS DES RÉSEAUX SOCIAUX**

FÉDÉRATION 10

**10 | UNE ENQUÊTE POUR MIEUX ACCOMPAGNER
LES ASSOCIATIONS**
**13 | « L'INTERGÉNÉRATIONNEL, C'EST UNE DÉCOUVERTE
OU UNE REDÉCOUVERTE DE L'ALTÉRITÉ »**
16 | LE SPORT AU CANADA, HÉRITAGE DE L'HISTOIRE

ACTIVITÉS 19

19 | CALENDRIER DES MANIFESTATIONS NATIONALES
**20 | LA MULTIPLICITÉ DES ACTIVITÉS :
LE PARI GAGNANT DE L'ÉLAN SPORTIF**
**24 | ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE COMBAT :
UNE GRANDE DIVERSITÉ**
**24 | QUAND L'ESPRIT MARTIAL RAYONNE EN OUTRE-MER :
IMMERSION EN NOUVELLE-CALÉDONIE**
26 | GABRIEL, TROUVER SA VOIE... SUR LES TATAMIS

FORMATION 28

28 | CEUX QUI FONT VIVRE LA RÈGLE

ACTIONS 30

30 | UN NOUVEAU DÉPART POUR ID D'AVENIR
**31 | UN NOUVEAU GUIDE PRATIQUE POUR LUTTER
CONTRE LA SÉDENTARITÉ**
**32 | SOLEADER 2026 : UNE EXPÉRIENCE EUROPÉENNE
À VIVRE AU CŒUR DE L'HISTOIRE DU SPORT**
34 | LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU

MIEUX VOUS CONNAÎTRE POUR MIEUX VOUS ACCOMPAGNER

À toutes celles et ceux qui font vivre la fédération,

Au cœur du projet fédéral de la fédération, il y a avant tout les associations. Ce sont elles qui font vivre notre projet éducatif, nos pratiques et notre engagement au quotidien, sur l'ensemble des territoires métropolitains et ultramarins. Leur dynamisme, leur créativité et leur capacité à s'adapter aux évolutions de notre société constituent une véritable richesse pour notre fédération.

C'est dans cette logique que nous avons récemment mené une grande enquête auprès de nos associations, afin de mieux comprendre leurs réalités, leurs besoins, leurs attentes et leurs enjeux. Cette démarche marque une étape importante de notre action fédérale : écouter, analyser et agir.

Mieux les connaître, c'est nous donner les moyens de construire des outils plus adaptés, de proposer des accompagnements plus pertinents et de favoriser le développement de nos projets dans un contexte associatif en constante évolution. Les premiers enseignements de cette enquête, que vous retrouverez dans ce numéro, mettent en lumière la diversité de nos structures, la richesse de leurs initiatives, mais aussi les défis qu'elles rencontrent : recrutement de bénévoles, formation, fidélisation des pratiquants, évolution des pratiques ou encore transmission intergénérationnelle.

Ce numéro illustre également la vitalité de notre réseau à travers de nombreux témoignages et retours d'expérience. Vous y découvrirez des portraits inspirants, des initiatives telles que ID d'avenir, des focus sur la formation des juges, arbitres et officiels, ainsi que des regards croisés sur la transmission des valeurs sportives et culturelles. Autant d'actions concrètes qui montrent que l'engagement associatif est plus vivant que jamais au sein de notre fédération.

En tant que Directrice technique nationale, je suis convaincue que l'avenir de notre fédération repose sur notre capacité à accompagner les acteurs de terrain, à valoriser leurs compétences et à soutenir leurs projets. L'enquête menée n'est pas une fin en soi, mais bien le point de départ d'un travail collectif visant à bâtir des réponses durables, cohérentes et utiles pour l'ensemble de nos structures.

Continuons, ensemble, à faire vivre un modèle associatif fort, inclusif et tourné vers l'avenir, au service de la pratique sportive, culturelle et éducative pour toutes et tous.

Bien fédéralement



FABIENNE VENOT,
DIRECTRICE TECHNIQUE NATIONALE

BIENVENUE AUX NOUVELLES ASSOCIATIONS

La fédération souhaite la bienvenue aux 12 nouvelles associations qui viennent de la rejoindre. Elle se réjouit de les compter parmi ses structures comme ambassadeurs, porteurs et acteurs du plan de développement fédéral construit dans le respect des valeurs de son projet éducatif : ouverture, autonomie, respect, responsabilité et solidarité.

- **GYM ET FITNESS MOUTHE à Mouthe (25)**

Gymnastique féminine, Gymform

- **ASSOCIATION LE COOCONING à Montélimar (26)**

Marche, activités de remise en forme et d'entretien, Stretching, activités de bien-être

- **PLUMA & SPATHA à Montpellier (34)**

Théâtre, activités socio-éducatives, Animateur socio-culturel, activités de pleine nature, Escrime

- **L'EMBRASSEUR à Cauneille (40)**

Arts Plastiques, Dessin, activités manuelles, Couture, activités socio-culturelles

- **CAPOEIRA HEM à Hem (59)**

Capoeira

- **COSMOSPORT à Mulhouse (68)**

Activités socio-éducatives, Multi Activités (éducatives et animation), jeux et sports collectifs, activités de bien-être, sports de raquettes

- **ASSOCIATION SPORTIVE DE FOOTBALL INCLUSIF CERNAY à Soppe-le-Bas (68)**

Football

- **BADMINTON ECULLY à Écully (69)**

Badminton

- **JIU JITSU BRÉSILIEN ET CAPOEIRA à Amiens (80)**

Capoeira, Jiu Jitsu

- **MARCHE NORDIQUE 93 à Aubervilliers (93)**

Marche nordique

- **ASSOCIATION CULTURELLE ÉDUCATIVE ET DE LOISIRS MP3 à Enghien-les-Bains (95)**

Poterie, activités manuelles, activités socio-culturelles, Périscolaires, Participant accueil de loisirs

- **AIDE AUX LOISIRS INSERTION FORMATION KARAIBES à Baie-Mahault (971)**

Activités socio-culturelles, activités socio-éducatives, Multi Activités (éducatives et animation)



RENCONTRE AVEC L'AGENCE DU SERVICE CIVIQUE

Fin janvier, la fédération et son président Christian Babonneau ont eu le plaisir d'échanger avec Nadia Bellaoui, Présidente de l'Agence du Service Civique, à l'occasion d'une rencontre consacrée au dispositif.

Ces échanges ont permis d'aborder le fonctionnement actuel du Service Civique au sein de la fédération, de dresser le bilan de fin d'agrément et d'évoquer les perspectives d'évolution du dispositif pour l'avenir.

Cette saison encore, la FSCF a enregistré 131 volontaires en Service Civique sur l'ensemble de son territoire, y compris en outre-mer, illustrant ainsi l'engagement fort et constant de la fédération pour l'insertion, l'accompagnement et l'engagement des jeunes au sein de ses structures.

La fédération remercie chaleureusement l'Agence du Service Civique pour la qualité de ces échanges et pour son accompagnement.



JOURNÉE DÉCOUVERTE AVEC DES FEMMES DU PLATEAU MATHEYSIN

Les Z'Amies Foot de Luzinay (Isère), association affiliée, ont organisé une journée découverte en accueillant des femmes venues du plateau matheysin, dans un esprit de partage et de convivialité. Une quinzaine de participantes ont pris part à cette rencontre sportive, mêlant activité physique, échanges et bonne humeur.

Au programme : des séances d'étirements, des ateliers ludiques autour du football, ainsi que des exercices de motricité et de coordination. Ces activités ont permis à chacune de s'amuser tout en découvrant les bases du football dans un cadre bienveillant.

Un temps d'échange avec une cardiologue, également licenciée au club, a permis de rappeler l'importance de l'activité physique pour la santé, notamment après 50 ans. La journée s'est terminée par un match amical et un repas partagé, renforçant les liens entre les participantes. Cette initiative illustre le rôle du sport comme outil de bien-être, de rencontre et d'inclusion.



RÉFÉRENT HANDICAP : UN RÔLE CLÉ RENFORCÉ



La fédération souligne l'importance du référent handicap dans les organismes de formation. Ce rôle consiste à faciliter l'accès aux formations pour les personnes en situation de handicap et à coordonner les adaptations nécessaires avec les équipes pédagogiques.

Pour le renforcer, la fédération prévoit de mieux définir ses missions, de former les référents aux besoins spécifiques des apprenants et de leur fournir des outils pratiques pour adapter les contenus et les méthodes. Il pourra ainsi analyser les situations individuelles, proposer des solutions adaptées et suivre le bon déroulement des formations.

Cette fonction est également essentielle pour répondre aux exigences de la certification Qualiopi, qui valorise l'accompagnement des publics handicapés. Elle contribue à harmoniser les pratiques sur tout le territoire et à garantir que toutes les formations de la fédération restent accessibles, inclusives et de qualité.

DÉFI DANSES 2026 : C'EST LANCÉ !



Le Défi Danse revient pour une nouvelle édition ! Ouvert à l'ensemble des associations, cet événement 100 % dématérialisé invite les participants à créer et filmer une chorégraphie collective, puis à la soumettre au vote du public. Une belle occasion de mettre en lumière la créativité, l'énergie et l'engagement chorégraphique des associations, dans un esprit à la fois dynamique et convivial.

Quatre catégories d'âge sont proposées : 7 – 12 ans, 12 – 16 ans, 16 ans et plus et tous âges. Chaque association peut ainsi présenter jusqu'à quatre vidéos, soit une par catégorie, avec un minimum de deux participants par chorégraphie.

La participation est ouverte de janvier à mai 2026. À l'issue de la période d'inscription et de dépôt des vidéos, l'ensemble des chorégraphies sera diffusé sur une plateforme dédiée et soumis au vote du public. Dans chaque catégorie, la vidéo ayant recueilli le plus grand nombre de votes sera désignée coup de cœur. Les résultats seront annoncés en juin 2026.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/actualites/le-defi-danses-2026-est-lance



UNE CONFIANCE RENOUVELÉE

La fédération et l'IFEPSA consolident leur collaboration avec la signature d'une nouvelle convention le 15 janvier 2026 à Paris. Ce partenariat, engagé depuis près de dix ans, vise à renforcer la formation, la professionnalisation et l'accompagnement des acteurs du sport à travers des dispositifs clés comme les BPJEPS¹ et les CQP².

Cette reconduction marque non seulement la volonté de poursuivre le travail engagé, mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives pour adapter les formations aux évolutions du secteur sportif, aux besoins des associations et aux enjeux actuels de l'éducation par le sport. Les deux institutions réaffirment leur engagement en faveur d'un sport porteur de sens, de valeurs et d'inclusion, et s'inscrivent dans une dynamique durable, fondée sur la confiance et l'expertise partagée.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/actualites/une-convention-renouvelee-pour-renforcer-la-formation-des-acteurs-du-sport



De gauche à droite :
Christian Babonneau, président,
Anne-Marie Lemoine, secrétaire
générale et **Nicolas Hauw**,
directeur de l'IFEPSA

¹ Brevet professionnel de la jeunesse et de l'éducation populaire et du sport

² Certificat de qualification professionnelle

ÉGALITÉ EN MOUVEMENT: LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES SEXISTES PAR LE SPORT



Le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative soutient l'initiative *Égalité en mouvement*, portée par l'association Égal Sport. Ce programme vise à sensibiliser et former les acteurs du sport, éducateurs, encadrants, bénévoles, pour mieux comprendre et déconstruire les stéréotypes sexistes qui se construisent dès le plus jeune âge.

Un MOOC (formation à distance de niveau universitaire) gratuit accompagne cette démarche, offrant des outils concrets et des conseils pour rendre les environnements sportifs plus inclusifs et équitables. Les participants y découvrent comment encourager la confiance, valoriser toutes les pratiques, et donner aux filles et aux garçons les mêmes chances de s'épanouir dans le sport.

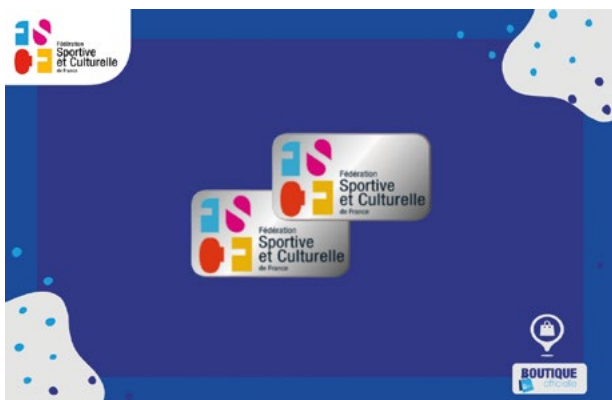
L'objectif est clair : faire du sport un outil d'égalité, capable de combattre les idées reçues et de promouvoir le respect, la légitimité et l'inclusion de chacun, quels que soient son identité ou son genre. Cette initiative participe à construire des clubs et des activités sportives plus ouverts, accueillants et justes pour tous.

PLUS D'INFORMATIONS :

<https://bit.ly/3Y8rV5P>



LES PINS DE LA FÉDÉRATION SONT DE RETOUR EN STOCK !



Bonne nouvelle pour les collectionneurs et les passionnés : les pins officiels FSCF sont de nouveau disponibles dans la boutique, en ligne au prix de 5€ ! Ces petits accessoires à l'effigie de la fédération permettent d'afficher fièrement son attachement au mouvement fédéral ou de faire un cadeau original à un adhérent, un bénévole ou un ami.

Proposés à un prix accessible, ils se fixent facilement sur une veste, un sac ou un polo pour personnaliser ses tenues ou ses affaires du quotidien. Que ce soit pour compléter une collection ou pour montrer son esprit d'appartenance, ces pins sont un moyen simple et sympa de célébrer les valeurs fédératives.

POUR LES RETROUVER, RENDEZ-VOUS SUR
LA BOUTIQUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION

INTERGÉNÉRATIONNEL DANS LE LOIR-ET-CHER



Fin janvier, le Comité départemental du Loir-et-Cher a organisé une rencontre départementale *Éveil de l'Enfant* dans le gymnase de *la Flamme Landaise*.

Les bénévoles ont accueilli une vingtaine d'enfants âgés de 2 à 6 ans et leur ont proposé un après-midi ludique autour d'un parcours de motricité, d'une course en sac, d'une course d'œuf à la cuillère, ainsi que de différents jeux mis à disposition tels que le chamboule-tout, le puissance 4 ou encore le cornhole.

En parallèle de cette rencontre, d'autres bénévoles ont également animé des activités à destination des accompagnateurs : jeu de fléchettes, parcours de funambule au sol et boccia. Une trentaine de participants, âgés de 30 à 85 ans, se sont prêtés au jeu avec enthousiasme.

Cet après-midi intergénérationnel, placé sous le signe de la convivialité, a rencontré un vif succès. Il s'est conclu par un goûter partagé entre petits et grands et sera, sans nul doute, à renouveler.

APPEL À PROJET : FAVORISER LA DÉMOCRATIE FRANCO-ALLEMANDE

Le Fonds citoyen franco-allemand lance un appel à projets pour soutenir des initiatives franco-allemandes qui encouragent l'apprentissage, le renforcement et la pratique de la démocratie. Les candidatures sont ouvertes à tous : associations, établissements scolaires, collectifs ou citoyens engagés, sans nécessité de parler allemand.

Les projets peuvent prendre la forme de rencontres, ateliers, échanges, jeux de rôle ou actions de sensibilisation, et doivent se dérouler entre février et décembre 2026. Les candidatures doivent être déposées au moins six semaines avant le début du projet.

Cette initiative vise à renforcer les liens entre jeunes et adultes, promouvoir la participation citoyenne et développer des projets innovants autour des valeurs démocratiques. Une belle opportunité pour imaginer et expérimenter des actions concrètes entre la France et l'Allemagne.

Appel à projets
« **Apprendre, renforcer, vivre la démocratie** »

EN UN COUP D'ŒIL

- 📅 Dépôt de la demande de subvention min. 6 semaines avant le début du projet
- 📅 Réalisation du projet entre février et décembre 2026
- 💰 Subvention entre ≤ 5 000 et 50 000 €
- 🌐 fondscitoyen.eu

AUF EINER BLICK

Projektauszeichnung
„Demokratie lernen, stärken, leben“

- 📅 Frist für Förderanträge: mindestens 6 Wochen vor Projektstart
- 📅 Durchführung des Projekts zwischen Februar und Dezember 2026
- 💰 Förderung zwischen ≤ 5.000 und 50.000 €
- 🌐 buergerfonds.eu

SKI ET SNOWBOARD : LA CHAPELLE D'ABONDANCE AU SOMMET

Le championnat national de ski et snowboard s'est tenu fin janvier à La Chapelle d'Abondance, rassemblant près de 170 participants venus de toute la France.



La première journée, placée sous le soleil, a permis aux délégations de découvrir le domaine dans une ambiance conviviale, conclue par un moment chaleureux autour de spécialités savoyardes. La soirée a également été marquée par la remise des dossards et un hommage à François Weber, salué pour sa 40^e participation au championnat.

Le dimanche à Châtel, 117 skieurs et snowboarders ont pris le départ du slalom géant sur un tracé exigeant, offrant un beau spectacle sportif. La remise des prix est venue clôturer une édition 2026 unanimement appréciée pour son organisation et son esprit fédérateur.

Ce championnat a une nouvelle fois mis en lumière la diversité des niveaux et l'engagement des associations participantes, dans un esprit de partage et de respect.

**LA COMMISSION SPORTS D'HIVER RECHERCHE UN CLUB SUPPORT
POUR LE CHAMPIONNAT NATIONAL 2027,
PRÉVU À THOLLON-LES-MÉMISES LES 30 ET 31 JANVIER PROCHAINS.**

CARNET

DÉCÈS

La fédération a appris les décès de trois amis de longue date, qui laissent de grands vides dans les structures territoriales concernées :

- **Bernard CAPELLE**, longtemps à la tête du comité départemental des Vosges, dont chacun se souvient de la disponibilité et de l'attention portée à tous.

- **René COLLIN**, engagé avec passion, a assuré la présidence du comité départemental Cher-et-Indre durant plusieurs mandats et porté la voix de la fédération au CDOS 18.

- **Bernard PEIFFER**, membre dévoué de la commission nationale de Tennis de table pendant plus de 27 ans ainsi que du comité départemental Bas-Rhin

Nos condoléances vont à leurs familles et aux proches.

3 QUESTIONS À...

PERRINE DESMORTREUX, LAURÉATE DU TROPHÉE DU JEUNE RESPONSABLE



DEPUIS QUAND ES-TU ENGAGÉE AU SEIN DE VOTRE ASSOCIATION, ET QU'EST-CE QUI T'A POUSSÉ À T'INVESTIR SI TÔT ?

Mon engagement a commencé très tôt dans ma vie. J'ai commencé la gymnastique rythmique à l'âge de 4 ans dans l'association *Culture et Loisirs de Chanu* en Normandie, dans le département de l'Orne. Très vite, je me suis passionnée pour cette discipline, mais ce qui m'a marquée, c'est l'idée de pouvoir donner quelque chose aux autres. Très tôt, j'ai commencé à devenir entraîneur, puis juge à 14 ans, et enfin membre de la commission technique régionale de Normandie à mes 18 ans. Pour moi, s'engager n'était pas seulement un moyen de pratiquer et de progresser, mais aussi de contribuer à la vie de l'association, de transmettre ce que j'avais appris et de participer à la construction d'une

dynamique collective. Aujourd'hui, près de 16 ans plus tard, je réalise que cette implication m'a énormément appris sur le partage, la responsabilité et la valeur du bénévolat. Cela m'a permis de comprendre que le sport ne se limite pas aux performances individuelles, mais qu'il a un vrai rôle social et éducatif au sein d'une association.

QUE REPRÉSENTE POUR TOI L'ENGAGEMENT DES JEUNES BÉNÉVOLES DANS UNE FÉDÉRATION, ET POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE LE VALORISER ?

Je pense que l'engagement des jeunes est fondamental. Beaucoup pensent que, parce qu'ils sont jeunes, ils n'ont pas encore leur place, ou que leur avis n'est pas aussi important que celui des plus âgés. Pourtant, chaque jeune peut apporter une perspective nouvelle et des idées qui font avancer le club ou la fédération. Le Trophée du jeune responsable, par exemple, permet de mettre en lumière ces jeunes

.....
BEAUCOUP ONT PEUR DE NE PAS ÊTRE À LA HAUTEUR, MAIS L'ENGAGEMENT N'EST PAS UNE QUESTION DE PERFORMANCE : C'EST UNE QUESTION DE PARTAGE, D'ENVIE ET DE PARTICIPATION.
.....

engagés et de montrer qu'ils comptent vraiment. Pour moi, ce n'est pas seulement une récompense individuelle, c'est surtout une manière de promouvoir l'investissement, le temps et l'énergie que les jeunes consacrent au sport et à la vie associative. C'est aussi un moyen de leur donner confiance, de les encourager à continuer, et de rappeler que chacun a un rôle à jouer, qu'il soit débutant, athlète ou membre d'une commission. Valoriser le bénévolat des jeunes, c'est contribuer à leur développement personnel tout en renforçant la solidarité et la cohésion au sein de la fédération.

QUEL MESSAGE SOUHAITES-TU TRANSMETTRE AUX JEUNES QUI HÉSITENT À S'ENGAGER À LA FÉDÉRATION ?

Je voudrais dire à tous les jeunes qu'ils ont leur place et leur voix, quel que soit leur âge ou leur expérience. Beaucoup ont peur de ne pas être à la hauteur, mais l'engagement n'est pas une question de performance : c'est une question de partage, d'envie et de participation. S'impliquer dans un club, c'est apprendre, rencontrer des gens, construire des souvenirs et vivre des moments uniques. Il n'y a jamais de regrets dans l'engagement, seulement des expériences qui enrichissent et qui permettent de grandir. Le bénévolat m'a permis de découvrir à quel point chaque action, même petite, compte pour l'ensemble du groupe, et à quel point le sport peut être un véritable vecteur d'inclusion et de solidarité. Alors si vous hésitez, lancez-vous : vous serez surpris de l'impact que vous pouvez avoir et des liens que vous pouvez créer avec les autres.

ÉCHOS DES RÉSEAUX SOCIAUX

La fédération publie et relaie de nombreuses informations sur les réseaux sociaux auprès de ses abonnés. Retrouvez une sélection des principaux tweets et posts des derniers mois.



IFEPSA
2981 abonnés

👉 **FSCF & UCO-IFEPSA : un partenariat qui dure et qui se renforce !**

Le 15 janvier dernier, nous avons eu le plaisir de rencontrer au siège de la **Fédération Sportive et Culturelle de France** à Paris, **Christian BABONNEAU**, président de la FSCF et **Anne-Marie Lemoine**, secrétaire générale de la FSCF.

📝 Cette rencontre a été marquée par la signature officielle de la convention de partenariat, symbole d'une collaboration durable et ambitieuse au service de l'enseignement et de la formation.

👉 Les discussions ont permis d'ouvrir des réflexions et des perspectives de ce partenariat tourné vers l'avenir et l'accompagnement des étudiants et des professionnels du secteur éducatif et de l'animation socio-sportive !

#FSCF #UCO #IFEPSA #Partenariat #EnseignementSupérieur #Formation #V institut



Comité Départemental Olympique et Sportif de la Meuse

📺 [Tesser - Meuse Terre de Sport - Episode 19] 📺

👉 La gymnastique à l'honneur ! Souplesse, précision, engagement... la gym, c'est l'exigence et la passion à chaque mouvement. Pour ce 19^e épisode de votre web-série "Meuse Terre de Sport", partez à la rencontre d'Hanaé SIRJEAN, jeune gymnaste de l'Amicale Sainte-Cécile de Longeville-en-Barrois, club affilié à la FSCF Comité Meuse.

📺 Un épisode à retrouver au pied du sapin ce 24 décembre à 11h00, sur cette page Facebook.



UFOLEP
8948 abonnés
[Consulter le site web](#)

👉 Session Formation « Club des 300 dirigeantes » : une dynamique collective au service des clubs et des comités

👉 La session de formation Club des 300 est officiellement lancée. Réunissant bénévoles, dirigeantes et actrices du mouvement sportif autour d'un objectif commun : renforcer les compétences et l'engagement bénévoles des femmes.

👉 Cette session a été marquée par la présence de l'UFOLEP :

- Christine Clément (Marche nordique), élue nationale UFOLEP
- Annie Colombin (Tir à l'arc)
- Sandrine Manet, élue nationale UFOLEP

Se sont aussi 12 autres UFOLEPiennes qui sont aussi engagées dans ce dispositif.

👉 Une ouverture politique forte avec les interventions en visioconférence de Amélie Oudéa-Castéra et Arnaud Jean, ainsi que la participation d'Antonio Fonseca, coprésident de la FSGT, et de Geneviève Manigaud, vice-présidente actions publiques & RSO de la FSCF, illustrant la richesse du dialogue inter-fédéral.

👉 Au programme de la formation :

- Un atelier sur l'organisation du sport en France
- Des échanges de pratique sur le vécu de femme bénévole dirigeante
- Présentation du parcours de formation, mêlant e-learning et classes virtuelles.

👉 La formation se conclura par une journée de clôture en juin, temps fort de partage et de valorisation des parcours.

👉 Une belle aventure collective pour accompagner les clubs/comités et préparer les dirigeant-e-s de demain !



Emilie MONNET - 2e
Directrice des opérations chez Comiti Asso

👉 **Comiti dans le Journal des Jeunes de la Fédération Sportive et Culturelle de France** (décembre / janvier)

Lors du Congrès National au Touquet, **Bruno Lapeyronie** directeur de Comiti Lab, a présenté les résultats d'une enquête menée auprès des associations affiliées.

👉 Objectifs de cette étude :

- Mieux connaître les besoins des associations
- Dresser un portrait de famille de la fédération
- Évaluer l'impact des stratégies et actions mises en place depuis la dernière enquête de 2016
- Définir des stratégies et actions d'accompagnement pour la mandature en cours

👉 Comiti est fier d'accompagner la FSCF en tant que partenaire, au service des associations et de leur développement.

Merci à **Christian BABONNEAU** et l'ensemble de son équipe pour votre confiance.

Associations affiliées FSCF : contactez nous pour échanger sur vos projets et besoins ! contact@comiti-asso.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR :

[f](#) [i](#) [in](#) [v](#) @laFSCF www.fscf.asso.fr



FABIENNE VENOT

UNE ENQUÊTE

POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS

EN 2025, DÉBUT DE MANDATURE, LA FÉDÉRATION A ENGAGÉ UNE DÉMARCHE CLÉ : MIEUX CONNAÎTRE SES ASSOCIATIONS AFFILIÉES POUR MIEUX LES ACCOMPAGNER. MENÉE AVEC COMITI LAB, L'ENQUÊTE CROISE DONNÉES FÉDÉRALES, QUESTIONNAIRES QUANTITATIFS, ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS ET ANALYSE DE DOCUMENTS STATUTAIRES ET FINANCIERS, AVEC UN COMPARATIF DE L'ENQUÊTE SIMILAIRE MENÉE EN 2016 PAR SPORT INTELLIGENCE. OBJECTIFS : DRESSER UN PORTRAIT DE FAMILLE FSCF, ÉVALUER L'IMPACT DES ACTIONS CONDUITES DEPUIS 2016 ET ORIENTER LA STRATÉGIE 2025 2028.

CARACTÉRISTIQUES DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES

À la clôture de la saison 2024-2025, la fédération affiche 1 293 associations affiliées. Une vitalité qui ne se dément pas depuis sa création. Ce réseau se distingue par une fidélité remarquable : l'ancienneté moyenne des structures est de 68 ans, ce qui nous ramène à une première affiliation en... 1957 ! Et la tendance s'améliore : sur la dernière olympiade, le nombre de départs a été divisé par deux, tandis qu'en moyenne 79 nouvelles associations rejoignent la fédération chaque année.

UN RÉSEAU CONTRASTÉ

Un tiers des associations affiliées rassemble moins de 30 licenciés, tandis que 20 % concentrent 61 % des adhérents. Entre ces deux extrêmes, 47 % des structures comptent entre 30 et 300 licenciés.

Côté activités, la vocation sportive reste dominante (95 % des associations), mais la diversité s'affirme : 31 % proposent aussi une offre culturelle et 20 % s'engagent dans l'éducation populaire.

LES LICENCIÉS

À la fin de la saison 2024-2025, la fédération compte 158 271 adhérents. Un chiffre solide, mais qui cache des tendances révélatrices : un licencié sur deux a moins de 12 ans. Autrement dit, la fédération s'appuie fortement sur la jeunesse pour son dynamisme. Et ce n'est pas tout : 48 % des adhérents ont pris leur première licence au cours des deux dernières saisons. Une bonne nouvelle pour le recrutement... mais un défi pour la fidélisation.

La féminisation, elle, progresse. 78 % des licenciés sont des femmes, contre 72 % il y a dix ans.

GOVERNANCE ET RESSOURCES

Les associations reposent sur un socle solide : 15 dirigeants en moyenne, autant de bénévoles réguliers, et 47 % emploient au moins un salarié (5 points de plus qu'en 2015). Les échanges avec les comités départementaux sont fréquents : 80 % des associations contactent une structure fédérale au moins une fois par mois, principalement pour les licences, la formation et l'organisation d'événements.

COMMUNICATION

L'infolettre, le site internet et Facebook sont les canaux majoritairement utilisés par les associations pour s'informer sur les sujets fédéraux. 75 % des associations jugent la qualité des communications satisfaisante ; elles ne rencontrent pas de difficultés majeures pour informer leurs licenciés et utilisent principalement le mail (51 %) et les réseaux sociaux (27 %).

BESOINS ET FREINS

Les priorités sont multiples : former bénévoles et dirigeants (17 %), animateurs (14 %), être aidés pour demander des subventions (13 %), communiquer (11 %), se développer (11 %) et développer l'offre jeunesse.

Les freins sont concentrés autour de la recherche de financements : manque de temps (27 %), absence de pérennité (26 %), difficulté à prouver l'innovation des projets (25 %), manque de compétence pour le montage des dossiers (22 %).

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE EN MUTATION

Côté budget, le prix moyen d'une licence est de 24,35 €, et celui d'une cotisation annuelle de 132 €.

Face à la baisse des subventions publiques, les associations n'ont d'autre choix que de se réinventer. La diversification des ressources est devenue une priorité : faire évoluer le montant des cotisations, développer de nouveaux services, séduire mécènes et partenaires, etc. Pourtant, seules 30 % des associations s'investissent dans le sociosport, avec des thématiques fortes comme l'inclusion handicap et la santé, des disparités importantes et un fort besoin d'accompagnement pour les aider à passer le cap. Plus qu'un défi, c'est une opportunité pour renforcer notre rôle social et inscrire durablement nos actions dans l'écosystème local. Cette enquête confirme la vitalité de la fédération et son rôle d'acteur engagé, attentif aux évolutions sociétales et aux besoins de ses associations. Mais elle met aussi en lumière un enjeu majeur : l'accompagnement territorial.

L'ensemble des résultats de cette enquête est analysé en profondeur pour conforter les objectifs et actions inscrits dans le Plan de développement fédéral et servir de socle pour imaginer de nouvelles stratégies, à moyen et long terme,

afin d'anticiper les évolutions et renforcer l'accompagnement des associations. Ils permettront de construire une fédération plus solidaire, plus structurée et plus visible. Un projet ambitieux qui exige coopération, moyens et vision partagée pour que chaque association, où qu'elle soit, bénéficie de l'accompagnement nécessaire et puisse s'inscrire pleinement dans son écosystème local.



129 ANS D'HISTOIRE, QUATRE GRANDES VAGUES

En retraçant l'évolution des affiliations, quatre périodes se dessinent :

- **Les pionniers** : les associations des premières heures, souvent créées avant la Première Guerre mondiale, portées par le catholicisme social et l'accueil de la jeunesse ouvrière.
- **L'entre-deux et l'après-guerre (1920-1990)** : arrivée d'associations toujours liées au catholicisme, mais ouvertes aux loisirs et au sport pour tous. Cette période voit aussi le départ de structures attachées à un catholicisme plus affirmé ou au sport compétitif.
- **Les années 1990 et suivantes** : une nouvelle vague d'adhésions, motivées moins par les valeurs affinitaires que par les services proposés : accompagnement administratif, technique, organisationnel...
- **Aujourd'hui** : une fédération qui conjugue héritage et innovation pour répondre aux besoins des associations, mais également de la société.



MIEUX ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS

QUELQUES CHIFFRES

LES DOMAINES D'ACTIVITÉS DES ASSOCIATIONS

31%

proposent une
activité culturelle

20%

agissent dans
le domaine de
l'éducation populaire

95%

des associations
proposent
une activité sportive

2015 → 2025

LES PRINCIPAUX FACTEURS D'AFFILIATIONS

2015 : Valeurs — Tarifs — Histoire

2025 : Proximité — Tarifs — Histoire
Valeurs — Accompagnement

TOP 5 DES ACTIVITÉS EN TERME DE LICENCES

Gymnastique féminine	55 824
Éveil de l'enfant	9 721
Gym Form'	8 730
Gymnastique rythmique	6 139
Gymnastique masculine	5 978

LA DOUBLE AFFILIATION EN RECUL

2015 : 37 % des structures
étaient doublement affiliées

2025 : 30 % des structures
sont doublement affiliées

UN PUBLIC NOUVELLEMENT LICENCIÉ

48 % de nos licenciés ont obtenu
leur première licence
au cours des 2 dernières saisons

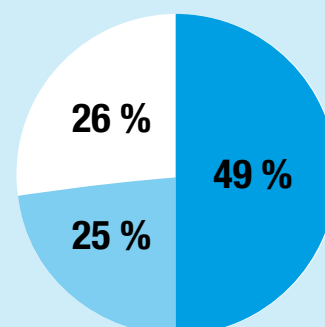
CARACTÉRISTIQUES DES ASSOCIATIONS

20 % des associations regroupent
61 % des licenciés

Un tiers des associations
compte moins de
30 licenciés

12

CONSIDÉREZ-VOUS DISPOSER DE MOYENS SUFFISANTS POUR ATTEINDRE L'OBJET SOCIAL DE VOTRE ORGANISATION ?



Ne sais pas
Oui
Non



ALEXANDRE TERRINI

« L'INTERGÉNÉRATIONNEL, C'EST UNE DÉCOUVERTE OU UNE REDÉCOUVERTE DE L'ALTÉRITÉ »

QU'ON SE LE DISE, LES ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES SONT CONSUBSTANTIELLEMENT DES VECTEURS DE TRANSMISSION ENTRE LES GÉNÉRATIONS. ENCORE FAUT-IL, POUR CELA, S'EN DONNER LES MOYENS ET FAIRE LE CHOIX ASSUMÉ DE MISER SUR UNE TELLE OPPORTUNITÉ.

L'HUMANISME, C'EST DE VOIR CE QUE L'ON A EN COMMUN PLUTÔT QUE CE QUE L'ON A DE DIFFÉRENT

Le sport et la culture agrègent des adeptes mus par une même appétence, ce qui est, in fine, loin d'être anodin. Or, précise Serge Guérin, sociologue spécialiste du vieillissement et de l'intergénérationnel et professeur à l'Insee¹, *ce qui favorise fondamentalement la transmission intergénérationnelle, c'est, au départ, le partage d'un intérêt ou d'un objectif commun. En effet, quand on est passionné par la même chose et/ou que l'on a un but commun, la question de l'âge n'est plus du tout centrale. Dès le départ, quelque chose se crée.*

¹ Institut des études économiques et commerciales

Il y a une rencontre et des liens se forgent alors même que la meilleure manière d'échanger est de se croiser et de se voir. Il y a ainsi un désir et un moteur premier, en l'occurrence, aller vers l'Autre parce qu'il va contribuer à ce que je profite mieux de l'activité — sportive ou culturelle — en question.

Et ce, d'égal à égal et non de manière verticale entre un sachant et un apprenant, le propre de la transmission intergénérationnelle étant de privilégier l'horizontalité et les apports mutuels. *Il n'y a, effectivement, pas de hiérarchie si l'on est simplement dans le plaisir de partager, confirme Serge Guérin. On ne cherche alors pas à savoir si l'un est supérieur ou plus gradé que l'autre. Si deux personnes, l'une de vingt-cinq ans et l'autre de soixante-quinze ans, se préparent pour un marathon, le plus jeune sera admiratif du plus ancien. Et, en discutant, ils pourront se donner des conseils et s'apprendre des choses mutuellement.*

Ce sont l'expérience et la compétence, bien plus que l'âge, qui sont en jeu, que ce soit en sport ou dans le domaine culturel.

La visée de l'intergénérationnel tient, en effet, dans la part d'humanité et d'altruisme qu'il recèle. Il ne s'agit aucunement d'être dans une rivalité de mauvais aloi ni de prendre un quelconque ascendant au risque de passer à côté des avantages qu'il procure. *L'intergénérationnel, finalement, c'est une découverte ou une redécouverte de l'altérité*, insiste Serge Guérin. *Ce qui signifie que l'Autre est à la fois le même et différent. Il est le même parce que c'est aussi un être humain. Même si c'est quelque chose que l'on a un peu perdu, l'humanisme, c'est de voir ce que l'on a en commun plutôt que de voir ce que l'on a de différent. Là encore, le sport et la culture s'y prêtent. Par-delà l'écart d'âge, on réalise qu'en fin de compte, on est pareil concernant plein d'éléments et que l'Autre est intéressant différemment, si bien que l'on apprend de part et d'autre dans une réciprocité et une horizontalité désirée. En avançant ensemble, on apprend mieux à se connaître et l'on comprend que l'on est plus proches qu'on ne le croyait. Ce que l'on a, hélas, de plus en plus tendance à oublier, déplore le professeur à l'Insee : Malheureusement, on est, aujourd'hui, dans une démarche très communautariste qui incite plutôt à chercher et à pointer les différences. Or, le sport ou la culture nous apprennent, paradoxalement, à la fois à être plus indifférents à la différence et à mieux la prendre en compte.*



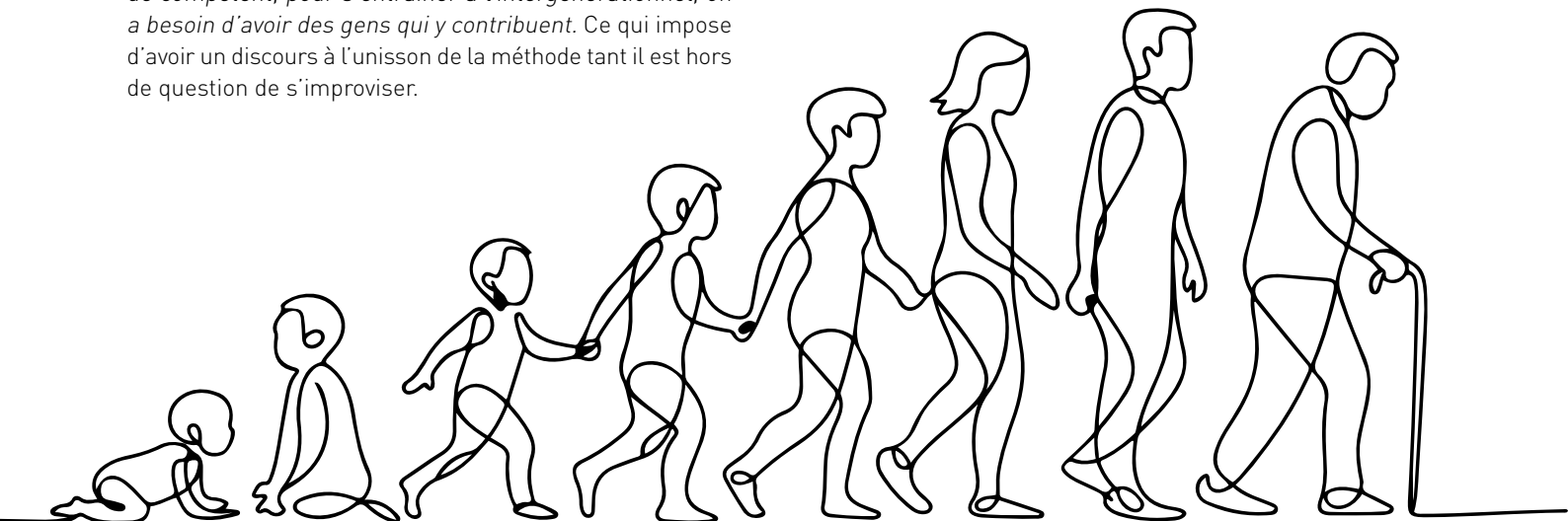
Serge GUÉRIN,
sociologue spécialiste
du vieillissement et de
l'intergénérationnel et
professeur à l'Insee

C'est pourquoi, l'intergénérationnel requiert un volontarisme sans faille dans la mesure il est loin d'être un élan spontané, du moins en dehors du cercle des intimes. *On pourrait penser qu'il est naturel mais ce n'est forcément pas le cas*, assure Serge Guérin. *Il est naturel dans une famille. En revanche, il ne l'est pas nécessairement pour une activité. Là, il a besoin d'être stimulé et accompagné. De la même manière que pour s'entraîner en sport, on a besoin d'avoir quelqu'un de compétent, pour s'entraîner à l'intergénérationnel, on a besoin d'avoir des gens qui y contribuent. Ce qui impose d'avoir un discours à l'unisson de la méthode tant il est hors de question de s'improviser.*



Le message doit être étayé et réitéré : *Le premier principe, c'est de former et de sensibiliser les encadrants. Le deuxième, c'est d'expliquer aux gens qui vont en bénéficier pourquoi on le fait*, recommande Serge Guérin. *On va leur dire : Vous allez vous aider les uns les autres et construire quelque chose qui est très beau, qui s'appelle la solidarité. Et donc comprendre que c'est dans l'effort et l'émotion que l'on peut avancer et apprendre de l'Autre. Quelque part, on est là dans quelque chose qui relève de ce qu'on appelait, auparavant, l'éducation populaire. D'ailleurs, beaucoup de fédérations sportives et de loisirs se sont construites sur ce projet qui consiste, finalement, à faire avancer tout le monde par une prise de conscience de son corps, de la culture, mais aussi et surtout qu'il y a d'autres personnes avec soi.*

La noblesse d'une telle finalité et l'enrichissement qu'elle induit commandent de faire œuvre de pédagogie pour convaincre du bien-fondé de la chose : *Il faut expliquer cela au sein des clubs et des associations, laisser le temps que ça mûrisse, en reparler au besoin et faire en sorte qu'il y ait des gens qui soient porteurs de cette philosophie et qui aident les autres à y adhérer. Ce n'est pas du temps perdu mais, au contraire, du temps gagné en intensité et en qualité. Comment en douter ?*



AUX INSTANCES DE JOUER LE JEU

Ce sont les acteurs du sport et de la culture qui doivent être moteurs pour promouvoir l'intergénérationnel et ses bienfaits. Ce qui n'est pas toujours suffisamment le cas.

Les fédérations devraient être plus incitatives, former et sensibiliser les encadrants et les dirigeants à l'intergénérationnel tout en incluant cette thématique dans leurs cursus et leurs publications internes, conseille Serge Guérin. Ce qui implique qu'en amont elles soient pleinement persuadées de la nécessité de la chose... Certes, mais la prise de conscience n'est pas une évidence pour tout le monde, regrette le sociologue : Je ne suis pas sûr que ce volet soit très présent dans le discours des fédérations alors même qu'il nécessite d'être relayé par une vraie pensée et un discours construit. Celui-ci consiste à dire : On pense que c'est important et on a envie d'aller plus loin et non pas à laisser faire les choses au petit bonheur la chance. En somme, cela est beaucoup lié aux convictions des dirigeants et des encadrants. Il y a ceux qui n'y pensent absolument pas et qui ne s'inscrivent pas du tout dans cette logique-là. Il y a même des clubs sportifs qui sont dans des logiques communautaristes dangereuses. Et puis, il y a des clubs qui, en revanche, parce que leurs dirigeants ont une sensibilité et une réflexion sur cette thématique, se disent qu'il est important de favoriser l'intergénérationnel sur le terrain. Car, encore une fois, la meilleure manière de se comprendre est de faire quelque chose en même temps.

Sans compter une dimension plus pragmatique qui, à l'aune du contexte démographique actuel, incite fortement à mêler les générations. Il y a de plus en plus de personnes âgées et de moins en moins de jeunes au sein de la population, rappelle Serge Guérin. Les associations ont donc intérêt à ne pas oublier le public senior, sachant qu'il existe de nombreuses disciplines qui permettent de continuer à faire du sport différemment et un peu moins durement pour les plus âgés. Certains clubs et certaines fédérations ont très bien compris qu'il y avait là, pour eux, un enjeu, y compris économique, pour continuer à avoir des adhérents et donc des cotisants. En outre, cette ligne de conduite donnera envie à d'autres personnes de les rejoindre tout en fidélisant ceux qui sont déjà membres. C'est aussi une manière de montrer sa capacité à se renouveler et à se réinventer.



DES OLYMPIADES POUR TOUS LES ÂGES

Du 28 mars au 6 avril 2025, avait lieu à Malakoff (92), SportiVal, un événement initié par la Municipalité et destiné à promouvoir le sport dans sa dimension festive à l'adresse de toutes et de tous. Dans ce cadre, le comité régional Île-de-France de la fédération, notamment l'un de ses membres, André Ruiz, a animé les Olympiades intergénérationnelles au sein de deux maisons de quartier. Une manifestation ouverte aux 6-90 ans. Des binômes et des équipes composés de jeunes et de seniors étaient formés au gré de la venue des uns et des autres. Ils participaient ensuite aux activités émergentes de leur choix, parmi celles proposées et censées faciliter cette mixité d'âge, comme la boccia ou le tir laser.

« Ces moments ont permis à des personnes qui ne se connaissaient pas d'échanger et de tisser des liens, dans une ambiance conviviale. Le but était de favoriser le partage et une ouverture aux autres, sachant que la dimension intergénérationnelle s'inscrit pleinement dans la philosophie de la fédération, rappelle Bruno Gendron, président du comité régional. Cela a aussi été l'occasion d'attirer à nous ces publics, que ce soient des enfants ou des adultes éloignés de la pratique sportive ou désireux de privilégier la dimension non compétitive. » Des flyers ont d'ailleurs été distribués pour que ceux qui étaient séduits par l'offre de pratiques fédérale puissent y adhérer.



ALEXANDRE TERRINI

LE SPORT AU CANADA, HÉRITAGE DE L'HISTOIRE

LE STATUT DU CANADA, CONFÉDÉRATION QUI NE DIT PAS SON NOM MAIS QUI ABRITE DIX PROVINCES ET TROIS TERRITOIRES, FORMATE INÉLUCTABLEMENT CERTAINS CHAMPS, À COMMENCER PAR CELUI DU SPORT.

Ce n'est pas un hasard si la politique sportive du pays commande aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de respecter la capacité des peuples autochtones à recouvrer leur santé et leur bien-être par le sport. Ils reconnaissent également que ces derniers ont historiquement apporté et continuent d'apporter une contribution positive au sport et de façonner le système sportif canadien dans l'ensemble du Canada. À tous les échelons, national comme local, les pouvoirs publics sont tenus de collaborer avec tous les partenaires de la communauté sportive, y compris les partenaires autochtones. Ce faisant, cette politique vise à soutenir les efforts de réconciliation et contribue à faire en sorte que les systèmes et les institutions sportives du Canada soient sécuritaires, inclusifs, accessibles et équitables pour tous.

On l'aura compris, bien avant de viser l'élitisme et la performance, les priorités sont l'épanouissement personnel, l'accès à tous et le respect des différences. Et ce, *tout au long de la vie, de l'enfance au troisième âge*. Ainsi, le plan décennal 2025-2035 en matière de sport identifie trois piliers :

- l'équité et l'inclusion, dans la mesure où *les participants et les dirigeants sportifs aspirent à représenter fidèlement la diversité de la population canadienne* ;
- le développement social, *le sport pouvant être utilisé comme un outil de réconciliation pour soutenir l'intégration des nouveaux arrivants au Canada et promouvoir l'égalité entre les sexes* ;
- l'évolution des valeurs : en l'occurrence, le plaisir, le respect, l'esprit sportif et le comportement éthique, le développement personnel, l'amélioration de la santé et la cohésion sociale.

**LES ÉCOLES SONT CONSIDÉRÉES
COMME UN CADRE IMPORTANT POUR QUE
LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS
ACQUIÈRENT UN SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE**



Le caractère composite du pays déteint sur l'aspect structurel. Le gouvernement d'Ottawa le reconnaît en préconisant que *le sport doit être offert par des organisations aussi diversifiées que les participants eux-mêmes. Il s'agit notamment d'écoles, de programmes de loisirs municipaux et d'organismes sportifs communautaires, mais aussi de groupes et de clubs confessionnels et culturels, de groupes sociaux et de clubs sportifs privés. Les activités auto-organisées sont également courantes.*

De fait, le sport est régi et animé, pêle-mêle, par des organismes à but lucratif ou non lucratif ; des organismes financés par des fonds publics et/ou privés, certains étant constitués en société. Leur ressort géographique est variable puisqu'il s'agit d'organismes nationaux multisports (ONM) tel que le comité olympique canadien ; d'organismes nationaux de sport (ONS) qui sont les équivalents de nos fédérations ; d'organismes provinciaux et territoriaux de sport qui s'apparentent à nos comités régionaux fédéraux ; d'organisations sportives provinciales et territoriales (OSPT), ou encore autochtones (OPTSA), communautaires, multisports, scolaires ou culturelles. À noter que les difficultés d'accès aux installations, parfois en nombre insuffisant, et celles liées au transport *limitent la pratique sportive au Canada* déplore le gouvernement. Ce qui explique que *les écoles soient considérées comme un cadre important pour que les enfants et les adolescents acquièrent un savoir-faire physique.*

Concrètement, il ressort de ce mille-feuille que les clubs sportifs sont souvent des associations à but non lucratif avec, parfois, une dimension communautaire, tandis que le financement est plus décentralisé qu'en France et s'opère aux niveaux provincial et municipal. Une configuration générale qui fait la part belle aux spécificités et aux aspirations des uns et des autres, mais qui n'est pas toujours synonyme d'efficacité. C'est pourquoi le gouvernement estime *nécessaire d'améliorer davantage la gouvernance et la collaboration entre les ONM, ONS, les OSPT, les OPTSA et les autres organisations qui régissent les sports au Canada, des clubs communautaires aux organisations professionnelles.*

UNE MANNE PUBLIQUE PRÉCIEUSE POUR LA CULTURE

L'État canadien finance la culture via des programmes très divers. Par exemple, et pour ne citer qu'eux, le Fonds du livre du Canada dont l'objectif est de *favoriser une industrie du livre viable qui publie des livres d'auteurs canadiens et en fait la promotion* ou encore, le Fonds du Canada pour la formation dans le secteur des arts qui, lui, *appuie la formation d'artistes très prometteurs par l'intermédiaire d'organismes qui proposent une formation de très haut niveau.* Les subventions locales, versées par les provinces, sont également importantes, sachant que les grandes villes concentrent l'offre culturelle, même si des initiatives communautaires existent dans les petites communes. Enfin, si les associations culturelles sont nombreuses, beaucoup de projets culturels sont initiés par des organismes de bienfaisance ou des sociétés privées.



Créée en 1898, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) est ouverte à tous sans distinction, dans le respect des idées, des possibilités et des particularités de chacun. Reconnue d'utilité publique, elle défend un projet éducatif basé sur des valeurs universelles et humanistes. La FSCF met un point d'honneur à la formation de bénévoles mais aussi de professionnels (brevets fédéraux, BAFA/ BAFD, BPJEPS, etc.).

Forte de ses 205 000 adhérents et 1 400 associations affiliées, la FSCF propose des activités innovantes dans les domaines sportifs, culturels et socio-éducatifs. Elle encourage l'accès à la pratique d'une activité sous toutes ses formes : initiation, découverte, loisir ou compétition. Afin d'illustrer sa capacité à mobiliser et à développer le sport pour tous, la FSCF organise de nombreuses compétitions, manifestations et autres rencontres, toutes placées sous le signe des valeurs qui l'animent.



Fédération Sportive et Culturelle de France

Vivons ensemble l'expérience sport et culture !

#FSCFexperience
www.fscf.asso.fr

1 AN
5 NUMÉROS
15€

ABONNEZ-VOUS!

JE M'ABONNE AU MAGAZINE LES JEUNES POUR 1 AN (4 NUMÉROS PAR AN + 1 NUMÉRO HORS SÉRIE) AU TARIF DE 15 € ET JOINS MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE LA FSCF.

Nom :

Prénom :

Association :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

Paraît 5 fois par an / prix au numéro : 4 euros

Coupon à découper ou à photocopier et à renvoyer accompagné de votre règlement à :

Fédération sportive et culturelle de France

Service Abonnement Les Jeunes

22 rue Oberkampf ■ 75011 Paris

Fiche inscription à télécharger

sur le site de la fédération : www.fscf.asso.fr

Fait à : Le :

Signature + Cachet

LES JEUNES

N° 2600 | REVUE OFFICIELLE DE LA FSCF

LE CALENDRIER DES MANIFESTATIONS NATIONALES

LA FÉDÉRATION ORGANISE CHAQUE ANNÉE DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS À L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE, RÉGIONALE, ET NATIONALE. PRÉSERVER LES VALEURS LIÉES AU RESPECT DE LA PERSONNE, À LA CONVIVIALITÉ ET AU DÉSINTÉRESSEMENT AINSI QU'À LA SOLIDARITÉ CONSTITUE LE LEITMOTIF DE TOUTES CES ACTIONS FÉDÉRALES. POUR CETTE NOUVELLE SAISON ET UNE FOIS DE PLUS, LES DIFFÉRENTES STRUCTURES AFFILIÉES À LA FÉDÉRATION ONT REDOUBLÉ D'EFFORT POUR PROPOSER UN CALENDRIER COMPLET POUR 2025-2026.

VOICI UN ZOOM SUR LES MANIFESTATIONS NATIONALES :



• 14 - 15 mars : **GYMNASTIQUES MIXTES** -
Finales des coupes -
Montaigu (85)



• 11-12 avril : **BOULES** -
Critérium National de Triplettes -
Dardilly (69)



• 11-12 avril : **GYMNASTIQUE FÉMININE** -
Trophée national individuel -
Flers (61)



• 25-26 avril : **TWIRLING** -
Coupe nationale individuel -
La-Roche-sur-Yon (85)



• 18-19 avril : **TENNIS DE TABLE** -
Coupes nationales - Challenge Lecuyer -
Hartzviller (57)



• 11-12 avril : **TWIRLING** -
Championnat national individuel "Avenir" -
Sablé-sur-Sarthe (72)



• 15-16 mai : **GYMNASTIQUE MIXTES** -
Championnat national individuel -
Saint-Chamond (42)



• 16-17 mai : **TIR À L'ARC** -
Championnat national d'été jeune -
Brumath (67)



• 16-17 mai : **BADMINTON** -
Coupes nationales en doubles -
Tourcoing (59)



• 23-24 mai : **ACTIVITÉS AQUATIQUES** -
Championnat National -
Vittel (88)



• 22-25 mai : **ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE** -
Rencontres nationales des activités de pleine nature -
Salavas (07)



• 22-24 mai : **MUSIQUE** -
Grands Prix Nationaux -
Le May-sur-Evre (49)



• 23-24 mai : **TENNIS DE TABLE** -
Championnat National -
Le Kremlin-Bicêtre (94)



• 23-26 mai : **BASKET-BALL** -
Finales Nationales Jeunes // Critérium Jeune Basketball -
Allaire (56)



• 30-31 mai : **GYMNASTIQUE RYTHMIQUE** -
Championnat national 2 -
Lardy (91)



• 13-14 juin : **GYMNASTIQUE FÉMININE** -
Championnat national par équipes "F1" -
Armentières (59)



• 10-11 juin : **BOULES** -
Championnats Nationaux (vétérans) -
Saint-Just-Saint-Rambert (42)



• 6-7 juin : **TIR À L'ARC** -
Championnat national d'été adulte -
Le Palais sur Vienne (87)



• 13-14 juin : **GYMNASTIQUE RYTHMIQUE** -
Championnat national 1 -
St-Amand-Les-Eaux (59)



• 19-21 juin : **GYMNASTIQUE FÉMININE** -
Championnat national par équipes "F-F1" -
Sigoules/Bergerac (24)



• 20-21 juin : **FOOTBALL** -
Finales U9 U11 U13 -
Saint-Marcellin (38)



• 27 juin : **GYMNASTIQUE MASCULINE** -
Finales Interclubs -
St-Jean-de-Maurienne (73)



• 20-21 juin : **GYMNASTIQUE MASCULINE** -
Championnat national par équipes -
Montoir-de-Bretagne (44)



• 20-21 juin : **GYMNASTIQUE RYTHMIQUE** -
Championnat national 3 -
St-Romain-en-Gal (69)



• 27-28 juin : **GYMNASTIQUE FÉMININE** -
Championnat national par équipes "F2" -
Marseille (13)



• 3-4-5 juillet : **TWIRLING** -
Championnat national par équipes -
Bourg en Bresse - Mézériat (01)

*Manifestations validées par le comité directeur en date du 10/02. Calendrier pouvant être soumis à modification.



YAMILA TOLOSA-LONG

LA MULTIPLICITÉ DES ACTIVITÉS : LE PARI GAGNANT DE L'ÉLAN SPORTIF

MARIE MANIGAUD, AGENT DE DÉVELOPPEMENT À L'ÉLAN SPORTIF DE LIMOGES, NOUS OUVRE LES COULISSES DE CETTE ASSOCIATION PLURIACTIVITÉS DE PLUS DE 700 ADHÉRENTS, AFFILIÉE À LA FÉDÉRATION.

LUNDI MATIN, 9H30 : LE GYMNASSE RESPIRE

Dans la grande salle encore paisible, une dizaine de personnes âgées dépliant leurs tapis pour faire de la gymnastique posturale.

À 18 heures, le yoga prendra la suite. Et à 19h, le fitness fera résonner les murs. Trois atmosphères, trois générations, un unique lieu. Bienvenue dans le quotidien d'une organisation polyvalente qui fonctionne six jours par semaine, du lundi au samedi, et où chaque semaine s'apparente à un grand jeu de Tetris.

À l'Élan Sportif, le quotidien ressemble à un kaléidoscope permanent. Jeunes enfants initiés au sport, adolescents engagés dans la gymnastique, adultes en quête de sérénité, seniors désirant préserver leur condition physique : depuis



70 ans, la diversité n'est pas une stratégie, mais l'essence du projet. Initialement axée sur la gymnastique, l'association a progressivement intégré d'autres pratiques. Certaines ont disparu, d'autres sont apparues. *L'association a toujours évolué en phase avec la société*, résume Marie Manigaud.

MERCREDI APRÈS-MIDI : LE CHAOS ORGANISÉ

Le mercredi, c'est la folie. Les petites gymnastes investissent la salle dès 15h, tandis que les enfants de 6 à 9 ans enchaînent les ateliers. Le reste de la semaine suit une mécanique bien rodée : activités douces en matinée, enfants en fin d'après-midi, adultes en soirée. L'association, qui dispose de ses propres locaux agrandis en 2017, a pu organiser ses espaces selon ses besoins. *L'idée est que la majorité des activités aient lieu ici, pour créer un vrai sentiment d'appartenance*, explique Marie. Un luxe rare dans le milieu associatif.

Mais ce luxe a un prix. Marie précise : *Une semaine entière, c'est une semaine où chacun doit penser aux autres.*

DEPUIS 70 ANS, LA DIVERSITÉ N'EST PAS UNE STRATÉGIE, MAIS L'ESSENCE DU PROJET.

Les contraintes sonores, les incompatibilités entre disciplines et les emplois du temps transforment l'organisation en casse-tête permanent. *On ne peut pas mettre du yoga à côté d'un cours de fitness, rappelle-t-elle.* Résultat : chacun trouve sa place selon son âge et son rythme. Pour optimiser les espaces, l'association synchronise certains cours parents-enfants et propose deux formules adultes, à la carte ou en illimité, afin de fidéliser les pratiquants sur le long terme.

LES BÉNÉFICES CACHÉS

C'est justement l'un de nos principaux avantages : on ne laisse personne de côté. L'enfant qui quitte la gymnastique à l'âge de huit ans se tourne vers la danse ou le multisport. Suite à l'éveil, dès l'âge de six ans, on suggère des activités comme la gymnastique, la danse, le multisport ou le parcours trampoline. Cela nous donne la possibilité de les fidéliser, explique Marie.

Cette variété est également bénéfique pour l'équipe. *Il existe une véritable richesse humaine : des talents divers qui offrent la possibilité de concevoir ensemble des projets.* Des sessions d'essai sont mises en place. Certaines activités connaissent un grand succès, comme le stretching¹, désormais programmé à des horaires fixes. D'autres, comme la salsa, s'écroulent. *Au moins, on sait,* sourit Marie.

POURQUOI SI PEU OSENT ?

Alors, pourquoi toutes les associations ne prennent-elles pas cette initiative ? Deux principaux obstacles : les compétences et les ressources financières. La recherche d'une personne pour animer une nouvelle activité nécessite du temps et des ressources. Marie confirme : *Les budgets posent un réel problème.* Le deuxième obstacle, c'est l'espace. Il est compliqué d'élargir l'offre lorsqu'on dépend d'une communauté pour les créneaux. Posséder ses propres locaux fait toute la différence.



Le conseil de ceux qui ont osé ? Organisez des sessions d'essai, insiste Marie. *En fin de saison, lors d'événements spéciaux, mettez en avant de nouvelles méthodes. Vous constaterez rapidement si cela fonctionne.*

LE PARI DE LA DIVERSITÉ

Une semaine entière, c'est un éventail de pratiques, du monde qui s'écoule, qui explore, explique Marie. C'est l'essence même de cette association. Des personnes âgées qui se divertissent entre deux activités, des adolescents qui s'affrontent sur les trampolines, des parents qui prennent du repos pendant que leurs enfants s'amuse.

Être multiactivité, ce n'est pas simplement remplir des formulaires. Cela signifie accepter le désordre, les restrictions et les horaires qui débordent. Il s'agit également de donner des secondes chances, des rebonds et des découvertes. Pour les 700 membres de cette association qui a vu le jour il y a 70 ans, cela vaut certainement quelques casse-têtes de planning. Et pour Marie, le message est clair : *La multiactivité, c'est l'avenir. C'est ce qui permet de garder nos adhérents sur le long terme. Dans un monde où les pratiques sportives évoluent vite et où les publics cherchent la variété, élargir son offre n'est plus une option, c'est une nécessité.*



¹ Mot anglais, dérivé de "to stretch" (s'étirer ; allonger, étendre).



LAURIE-ANNE COLOGON

ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE COMBAT : UNE GRANDE DIVERSITÉ

KARATÉ, JUDO, VIET VO DAO, KUNG-FU, TAEKWONDO, JUJITSU OU SELF-DÉFENSE : LES ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE COMBAT ILLUSTRENT UNE DIVERSITÉ DE PRATIQUES RARE DANS LE PAYSAGE SPORTIF. PORTÉES PAR DES VALEURS FORTES ET UNE APPROCHE ACCESSIBLE À TOUS, CES DISCIPLINES CONJUGENT EXIGENCE TECHNIQUE, TRANSMISSION ÉDUCATIVE ET OUVERTURE À DES PUBLICS VARIÉS. PLONGÉE DANS UN UNIVERS CAPTIVANT.

UNE DIVERSITÉ DE DISCIPLINES, REFLET DES VALEURS FÉDÉRALES

Au sein de la fédération, les arts martiaux et sports de combat occupent une place singulière. *Cette diversité n'est pas un hasard*, explique Céline Reixach, responsable de la commission nationale des Arts martiaux et sports de combat. Les valeurs portées par les arts martiaux : respect, rigueur, maîtrise de soi, sont en parfaite cohérence avec le projet éducatif fédéral.

La fédération accueille ainsi une pluralité de disciplines aux origines culturelles variées, tout en laissant à chacune la liberté d'exprimer son identité. Cette ouverture permet à des pratiques parfois peu visibles ailleurs de se développer dans un cadre structurant, orienté vers le loisir, l'éducation et la transmission, sans obligation de compétition.



DES PRATIQUES ACCESSIBLES À TOUS LES ÂGES ET À TOUS LES NIVEAUX

L'une des forces des arts martiaux réside dans leur capacité d'adaptation. Enfants, adolescents, adultes ou seniors peuvent y trouver une pratique adaptée à leurs capacités et à leurs attentes. Pour les plus jeunes, l'accent est mis sur le développement moteur et l'apprentissage des règles de vie collective, tandis que les adolescents trouvent un cadre structurant pour canaliser leur énergie.

Chez les adultes et les pratiquants plus âgés, les disciplines évoluent vers une approche plus technique, axée sur la mobilité, la mémoire et le bien-être. *À chaque âge correspond un parcours, souligne Jean-Pierre Huang-Ying-Chin, 6^e dan de judo et professeur depuis plus de trente ans. L'important est l'adaptabilité : on ne pratique pas de la même manière à 20 ans ou à 60 ans, mais on continue à progresser.*



Jean-Pierre Huang-Ying-Chin, 6^e dan de Judo et éducateur de Judo

L'ESPRIT MARTIAL, UNE ÉCOLE DE VIE

Au-delà de l'aspect sportif, les arts martiaux sont avant tout une école de vie. Pour Jean-Pierre Huang-Ying-Chin, *l'esprit martial ne se limite pas à la performance. Il s'agit de devenir un humain au service des autres.* Respect des partenaires, entraide, humilité et persévérance constituent le socle commun de ces disciplines.

Cette transmission passe par la relation à l'autre, symbolisée notamment par le rôle du partenaire d'entraînement. *Sans l'autre, je ne suis rien*, rappelle-t-il. Une vision profondément éducative : former des pratiquants responsables, capables de transposer les valeurs du tatami dans la vie quotidienne.



L'UNE DES FORCES DES ARTS MARTIAUX RÉSIDE DANS LEUR CAPACITÉ D'ADAPTATION. ENFANTS, ADOLESCENTS, ADULTES OU SENIORS PEUVENT Y TROUVER UNE PRATIQUE ADAPTÉE À LEURS CAPACITÉS ET À LEURS ATTENTES

UNE ALTERNATIVE ÉDUCATIVE À LA LOGIQUE COMPÉTITIVE

Contrairement à d'autres modèles centrés sur la compétition, la fédération revendique une approche fondée sur le choix et la liberté. La pratique compétitive existe, mais elle n'est jamais une obligation. *L'objectif est de ne pas enfermer les pratiquants dans un carcan*, précise Céline Reixach.



Céline Reixach, responsable de la commission nationale Arts martiaux et Sports de combat

La compétition n'est jamais une finalité, mais un chemin possible parmi d'autres. Elle peut constituer, pour certains, une étape, parfois éphémère, sur la voie du perfectionnement personnel, sans jamais s'imposer comme une obligation, souligne Jean-Pierre Huang-Ying-Chin. Cette souplesse favorise l'inclusion et l'épanouissement durable des pratiquants, notamment chez les plus jeunes.

FORMER, ACCOMPAGNER, TRANSMETTRE

La structuration des disciplines passe également par la formation des encadrants et la reconnaissance des parcours. La commission nationale accompagne les associations dans la mise en place de formations fédérales, de passages de degrés et de référentiels adaptés aux réalités du terrain. Une démarche construite en lien étroit avec les associations, dans une logique d'écoute et d'amélioration continue.

UN LEVIER ÉDUCATIF ET CITOYEN

Dans un contexte sociétal en quête de repères, les arts martiaux et sports de combat apparaissent ainsi comme de véritables leviers éducatifs.

Ils apportent rigueur, cadre et sens, conclut Jean-Pierre Huang-Ying-Chin.

À la fédération, ces disciplines participent pleinement à un projet global : former des citoyens engagés, solidaires et respectueux, par le sport et la culture.



LAURIE-ANNE COLOGON

QUAND L'ESPRIT MARTIAL RAYONNE : IMMERSION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE AUX AUTRES TERRITOIRES ULTRAMARINS, LES ARTS MARTIAUX CONNAISSENT UN ESSOR PORTÉ PAR DES ASSOCIATIONS ENGAGÉES ET DES VALEURS FORTES. À LA DÉCOUVERTE DE LA RICHESSE CULTURELLE, ÉDUCATIVE ET FÉDÉRALE DES PRATIQUES EN OUTRE-MER.

DES ARTS MARTIAUX EN PLEIN ESSOR LOIN DE LA MÉTROPOLE

Dans les territoires d'Outre-mer, les arts martiaux connaissent un développement remarquable. Portées par des associations dynamiques, ces disciplines dépassent la seule pratique sportive pour devenir de véritables vecteurs de valeurs, de cohésion sociale et de dialogue interculturel. Cette approche s'inscrit pleinement dans le projet éducatif fédéral.

Pour illustrer cette dynamique, Jean-Marc Dinh, figure reconnue des arts martiaux en Nouvelle-Calédonie a pris la parole. Président du comité de Nouvelle-Calédonie, membre de la commission nationale des Arts martiaux et sports de combat et



président de l'association affiliée d'arts martiaux *Sun Moo Kwan Dojang*, il œuvre depuis de nombreuses années à la structuration et au développement de ces disciplines sur son territoire. Son parcours, nourri par une pratique et un enseignement de longue date auprès de maîtres issus des pays d'origine, lui confère une connaissance approfondie des arts martiaux

traditionnels. Une expertise qu'il partage aux côtés de son épouse, elle aussi engagée dans la vie associative et culturelle locale.

UNE RICHESSE CULTURELLE ET MARTIALE SINGULIÈRE

La Nouvelle-Calédonie illustre pleinement la diversité des pratiques développées au sein de la fédération.



Aïkido, karaté, taekwondo, bokator, pencak silat ou encore hoshinsul cohabitent dans un même mouvement fédéral, indique Jean-Marc.

Cette pluralité reflète l'histoire du territoire, marquée par les migrations, les métissages et les liens étroits avec l'Asie du Sud-Est et le Pacifique.

Grâce à sa situation géographique dans l'axe indo-pacifique, la Nouvelle-Calédonie bénéficie d'échanges privilégiés avec les pays d'origine des arts martiaux. Ces relations nourrissent une pratique vivante, respectueuse des traditions, tout en s'inscrivant dans un cadre fédéral structurant.

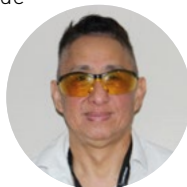
TRANSMETTRE LES VALEURS AU-DELÀ DU TATAMI

Au cœur de cette dynamique, la transmission occupe une place centrale. Les enseignants veillent à préserver l'essence des arts martiaux : respect, discipline, humilité et persévérance. Soutenue par la fédération, cette approche permet de proposer une pratique accessible à tous, bien au-delà de la seule recherche de performance.

Les associations développent ainsi une vision durable intégrant self-défense, bien-être, sport-santé et approche éducative et culturelle, répondant aux attentes de publics variés, poursuit-il.

LES ASSOCIATIONS, ACTRICES DE LA VIE LOCALE

En Nouvelle-Calédonie, les associations affiliées jouent un rôle majeur dans la vie locale. Démonstrations lors d'événements culturels comme le Nouvel An khmer, actions de self-défense féminine à l'occasion de temps forts dédiés, ou encore séminaires mêlant arts martiaux et traditions culturelles et culinaires font rayonner l'esprit martial au-delà des dojos et renforcent le lien avec la population.



Jean-Marc Dinh,
Président du comité
de Nouvelle-Calédonie,
membre de la
commission nationale
des Arts martiaux et
sports de combat et
président de l'association
affiliée d'arts martiaux
Sun Moo Kwan Dojang

STRUCTURATION ET PÉRENNISATION DES PRATIQUES

Pour accompagner le développement des clubs ultramarins, la structuration constitue un enjeu essentiel. *Formation des encadrants, accompagnement des dirigeants et reconnaissance fédérale des pratiquants permettent de consolider les associations et de sécuriser leur avenir,* mentionne Jean-Marc.

De plus, la nouvelle organisation des passages de grades mise en place par la fédération représente une avancée majeure. Elle garantit une reconnaissance officielle, harmonise les diplômes au niveau fédéral et renforce sa visibilité dans les Outre-mer.

CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE

En accompagnant la formation et les initiatives locales, la fédération contribue à faire grandir des pratiques martiales ancrées dans les territoires et tournées vers l'humain. Grâce à l'engagement des bénévoles et des éducateurs, l'esprit martial continue de vivre et de se transmettre en Outre-mer, au croisement du sport, de la culture et du lien social, pour inspirer les générations d'aujourd'hui et de demain.

¹ Terme utilisé dans les arts martiaux coréens, qui désigne la salle d'entraînement officielle

**LA NOUVELLE-CALÉDONIE
ILLUSTRE PLEINEMENT
LA DIVERSITÉ
DES PRATIQUES [...] CETTE PLURALITÉ REFLÈTE
L'HISTOIRE DU TERRITOIRE,
MARQUÉE PAR LES MIGRATIONS,
LES MÉTISSAGES ET LES LIENS
ÉTROITS AVEC L'ASIE DU SUD-
EST ET LE PACIFIQUE.**



DÉCOUVREZ LES ASSOCIATIONS D'ARTS MARTIAUX EN NOUVELLE- CALÉDONIE

La Nouvelle-Calédonie compte plusieurs associations affiliées qui permettent de pratiquer les arts martiaux et sports de combat dans un cadre convivial et formateur. Parmi elles :

- *Martial Korean Club CMO La Foa* : un club dédié aux disciplines coréennes, alliant rigueur technique et esprit de respect ;
- *Sports et Culture Khmers* de Nouvelle-Calédonie : une association qui propose la pratique des arts martiaux traditionnels khmers tout en valorisant la culture cambodgienne ;
- *Sun Moo Kwan Dojang* et *Sun Moo Kwan Kamere* : deux dojangs¹ qui enseignent le taekwondo et les disciplines coréennes dans un environnement familial et dynamique ;
- *École Aïkido Michel Mariotte* : un lieu pour découvrir l'aïkido, art martial japonais basé sur la fluidité, la précision et le développement personnel.

Ces associations offrent à tous, débutants comme pratiquants confirmés, la possibilité de se former, de progresser et de participer à des rencontres sportives et culturelles.

GABRIEL,

OU COMMENT TROUVER SA VOIE... SUR LES TATAMIS

AU CENTRE THIÊU LÂM, ASSOCIATION AFFILIÉE À LA FÉDÉRATION DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, GABRIEL N'EST PAS DIFFÉRENT: IL EST UN PRATIQUEUR COMME LES AUTRES. DIAGNOSTIQUÉ PORTEUR D'UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET PASSIONNÉ DE VIET VO DAO, IL S'ENTRAÎNE PRÈS DE DIX HEURES PAR SEMAINE ET COLLECTIONNE LES TITRES NATIONAUX. UN PARCOURS EXEMPLAIRE OÙ SPORT RIME AVEC INCLUSION.

Pendant longtemps, Gabriel n'a pas pu dire ce qu'il ressentait. Non pas par manque d'envie, mais parce que les mots ne venaient pas. Enfant, il n'entendait pas. Après une opération à l'âge de deux ans et demi, l'orthophonie commence, mais la communication reste difficile. Diagnostiqué dysphasique sévère, puis dysorthographe et enfin porteur d'un trouble du spectre autistique, Gabriel grandit avec un combat quotidien : se faire comprendre dans un monde qui ne parle pas toujours sa langue.

En résumé, parler me demande autant d'efforts que d'apprendre une langue étrangère, explique-t-il. Faute de mots, la détresse s'exprime autrement : J'étais dans un mal-être terrible car je n'arrivais pas à m'exprimer et que personne ne me comprenait. Crier ou pleurer était la seule façon de dire ma détresse, raconte-t-il. Pourtant, grâce au soutien indéfectible de sa famille et des professionnels de santé, Gabriel avance. Contre toute attente, le jeune garçon, que personne n'imaginait atteindre le lycée, est aujourd'hui en terminale générale, avec des spécialités littéraires. Une victoire immense.

Mais un autre tournant va marquer sa vie : le Viet Vo Dao.

En 2015, Gabriel découvre cet art martial grâce à son grand frère, son modèle de toujours. Peu enthousiaste au départ, il décide quand même de s'initier à la discipline. Très vite, la pratique devient essentielle. *Je n'étais pas très motivé...*



mais dès le premier cours, ça a été une révélation, confirme-t-il. De quelques heures par semaine, il passe aujourd'hui à près de dix heures d'entraînement, sans compter les démonstrations et compétitions.

Au Centre Thiêu Lâm, Gabriel trouve bien plus qu'un sport : un équilibre. Sur les tatamis, il est concentré, imperturbable, évoluant dans sa bulle avec élégance et précision. Volontaire, persévérant et perfectionniste, il apprend à croire en lui, à canaliser ses émotions et à s'épanouir. *Grâce à la patience et à la bienveillance de mes professeurs, j'ai appris à croire en moi, à me sentir plus serein et à trouver ma place. Le centre Thiêu Lâm est pour moi comme ma deuxième famille, où je suis accepté tel que je suis, sans jugement, confie-t-il.*

Les résultats suivent. Champion de France ces deux dernières années, Gabriel vise désormais les championnats d'Europe... et du monde, au Vietnam.

En compétition, aucun aménagement, aucun regard différent : il est un athlète parmi les autres. *À ce moment-là, il n'est plus « différent ». Il est juste un athlète, confient ses parents. Aujourd'hui, Gabriel transmet aussi sa passion aux plus jeunes en tant qu'aide-professeur, une fierté immense pour ce jeune homme volontaire et ambitieux. Apaisé, mature et ambitieux, il a transformé ses difficultés en force. Une leçon de courage, de persévérance... et d'humanité.*





BOUTIQUE

officielle





OCÉANE ESTÈVE

CEUX QUI FONT VIVRE LA RÈGLE

SOUVENT DANS L'OMBRE, MAIS ESSENTIELS AU BON DÉROULEMENT DES MANIFESTATIONS, LES JUGES, ARBITRES, JURÉS ET OFFICIELS SONT DES ACTEURS CLÉS DU SPORT. À LA FÉDÉRATION, ILS SONT NOMBREUX À S'ENGAGER POUR FAIRE VIVRE LEUR DISCIPLINE AUTREMENT. CHRISTINE GIRAULT, JUGE DE TWIRLING, ET LUC GLEMET, ARBITRE DE TIR À L'ARC, ONT ACCEPTÉ DE PARTAGER LEUR EXPÉRIENCE. DEUX PARCOURS DIFFÉRENTS, MAIS UNE MÊME ENVIE : S'INVESTIR POUR LEUR ASSOCIATION ET CONTRIBUER À LA RÉUSSITE DES COMPÉTITIONS.



Le twirling fait partie de la vie de Christine depuis près de quarante ans. Elle débute à l'âge de 4 ans au *Twirling Club du Puiset Doré*, puis s'oriente rapidement vers l'encadrement. Très tôt, elle passe ses diplômes d'animateur (AF1 puis AF2) et s'investit dans la commission départementale du Maine-et-Loire. Aujourd'hui encore, elle reste fortement engagée dans son association, le *Twirling Club Macairois*, notamment depuis que sa fille pratique à son tour. Si Christine devient juge, c'est avant tout pour répondre à un besoin : *Le club manquait de juges techniques pour permettre aux twirlers de participer aux compétitions individuelles. Je me suis proposée.* En 2024, elle suit la formation de juge, valide les niveaux N1 et N2, puis obtient les N3 et N4 l'année

¹ Animateur fédéral

suivante. Ces formations lui permettent de mieux comprendre les grilles de cotation et les attentes en compétition, un vrai atout pour accompagner les jeunes à l'entraînement et leur expliquer l'impact des erreurs sur leurs notes.

À l'Étoile Sportive de Saint-Amour, dans le Jura, Luc Glemet découvre le tir à l'arc il y a quatre ans.

Enseignant au collège, il retrouve dans l'arbitrage des valeurs qu'il applique déjà au quotidien : rigueur, impartialité et sens des responsabilités. Comme pour Christine, son engagement répond à un besoin concret de son club. *La présence d'un arbitre permet d'organiser plus facilement des compétitions, notamment amicales.* En suivant la formation d'arbitre, Luc développe des compétences précises et indispensables : vérification du matériel, sécurité, installation du pas de tir, éclairage ou encore position des cibles. *Le matériel évolue sans cesse, il faut être très pointu pour garantir l'équité.* Son sérieux et son investissement sont aujourd'hui reconnus par les organisateurs, qui soulignent régulièrement le rôle essentiel des arbitres dans la réussite des compétitions.



Luc Glemet

Pour Christine comme pour Luc, ces fonctions demandent de la concentration et de l'exigence. Une journée de compétition peut être longue, la fatigue se fait parfois sentir, mais la satisfaction est au rendez-vous.



Christine Girault

Mettre en valeur le travail des twirlers, c'est ce qu'il y a de plus gratifiant, explique Christine. Luc partage ce sentiment : être arbitre, c'est être garant de la bonne tenue des épreuves, mais aussi créer des liens avec les dirigeants, les entraîneurs et les archers, notamment les plus jeunes ou ceux nécessitant une attention particulière.

Contrairement aux idées reçues, s'engager comme officiel ne signifie pas renoncer à sa pratique sportive. *On peut arbitrer et tirer sur des séries différentes,* précise Luc. Christine, elle, continue de s'investir activement dans son association et dans l'accompagnement des jeunes. Tous deux soulignent l'encadrement proposé lors des formations fédérales : *on n'est jamais seul, et il est toujours possible de demander conseil à des officiels plus expérimentés.*

Leur message est clair pour ceux qui hésitent encore. *C'est une formation exigeante, mais très enrichissante. Si c'était à refaire, je recommencerais*

sans hésiter, affirme Christine. Luc conclut avec confiance : *La fonction engage des responsabilités, mais on est bien encadré et soutenu.* Deux témoignages qui montrent que devenir juge ou arbitre à la fédération, c'est bien plus qu'un rôle technique : c'est une autre façon de vivre sa passion et de faire grandir son association.



DEVENIR JUGE OU ARBITRE À LA FÉDÉRATION, C'EST BIEN PLUS QU'UN RÔLE TECHNIQUE : C'EST UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE SA PASSION ET DE FAIRE GRANDIR SON ASSOCIATION

LES FORMATIONS FÉDÉRALES DE JUGES ET ARBITRES : COMMENT ÇA MARCHE ?

La fédération propose de nombreuses formations pour devenir juge, arbitre ou officiel, dans différentes disciplines sportives comme la gymnastique (artistique et rythmique), le twirling, le tir à l'arc, ou les activités aquatiques.

Ces formations sont ouvertes aux licenciés, souvent dès l'adolescence, et s'adaptent aux niveaux de chacun :

- Formations de base pour découvrir le rôle d'officiel
- Formations de niveaux (départemental, régional, national)
- Formations de perfectionnement pour approfondir ses compétences

Au programme :

- Apprentissage des règles et du rôle de l'arbitre/juge
- Mises en situation en compétition
- Travail sur la prise de décision, la neutralité et la communication

Devenir juge, arbitre ou officiel, c'est une autre façon de vivre sa passion, de s'engager dans son association et de gagner en confiance, tout en contribuant au bon déroulement des manifestations fédérales.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/univers/formations

UN NOUVEAU DÉPART POUR ID D'AVENIR

LORS DE SON DERNIER CONGRÈS, LA FÉDÉRATION A ENTAMÉ LA RELANCE DU GROUPE ID D'AVENIR ET RÉAFFIRME AINSI SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA JEUNESSE. CETTE DYNAMIQUE TRADUIT UNE VOLONTÉ POLITIQUE CLAIRE : RECONNAÎTRE LES JEUNES COMME DES ACTEURS À PART ENTIÈRE DE LA VIE FÉDÉRALE, CAPABLES DE S'ENGAGER, DE PORTER DES PROJETS ET DE CONTRIBUER ACTIVEMENT À L'AVENIR DE LA FÉDÉRATION, EN FRANCE COMME À L'INTERNATIONAL.

Créé une première fois en 2015, ID d'Avenir avait pour ambition de permettre à des jeunes issus des associations de la fédération de s'investir dans des projets concrets et de faire entendre leur voix au sein de la vie fédérale. Pendant plusieurs années, le groupe a constitué un espace d'échanges, de rencontres et de construction collective. À partir de 2020, le contexte sanitaire est venu freiner cette dynamique, rendant le groupe moins opératif et limitant les possibilités d'actions. Sa relance aujourd'hui ne constitue donc pas un retour en arrière, mais bien un élan renouvelé vers l'avenir, fondé sur la confiance accordée à la créativité, à l'énergie et à l'engagement de la jeunesse.



Lors du congrès fédéral du Touquet-Paris-Plage, Manon Gerault, élue en charge des séjours jeunesse et d'ID d'Avenir, a rappelé le sens profond de cette démarche : *Les jeunes ne sont pas seulement les bénéficiaires de nos actions, ils en sont les moteurs. Ils éclairent nos choix, questionnent nos habitudes, proposent des alternatives et insufflent l'énergie indispensable à toute organisation qui veut rester vivante, moderne et ouverte.* Elle a également souligné la vocation du groupe à créer et animer un réseau vivant de jeunes issus des associations affiliées, porteur de projets, d'initiatives et d'expérimentations au service du développement fédéral et territorial.

Cette relance s'incarne déjà à travers l'engagement de nouveaux membres. Orlane Nero, 25 ans, bénévole, coach et juge en gymnastique féminine à Strasbourg, explique sa motivation :

J'ai envie d'élargir cet engagement au sein de la fédération, pour des projets portés par et pour les jeunes. Elle souligne l'importance du bénévolat comme espace de partage, de don de soi et de sentiment d'appartenance. Clémence Dubreuil, 24 ans, salariée de l'association Élan Sportif et Elfes de Limoges, partage cette même envie d'agir. Ancienne gymnaste devenue encadrante puis professionnelle du sport, elle témoigne : J'ai tout de suite postulé pour faire partie d'un groupe dynamique, travailler avec d'autres jeunes engagés et aider la nouvelle génération de bénévoles.

ID d'Avenir est un groupe en évolution continue, ouvert à toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer davantage dans la vie fédérale. Rejoindre cette dynamique permet aux jeunes d'être présents et acteurs des grands événements fédéraux, des temps de travail et de concertation, ainsi que des projets menés aux niveaux national et international.



De gauche à droite : Manon Géralt, membre du Comité directeur en charge du groupe ID d'Avenir, Orlane Néro et Clémence Dubreuil, toutes deux membres du groupe.

Les jeunes intéressés par une candidature au groupe ID d'Avenir ou désireux d'en savoir plus peuvent contacter la salariée en charge de la jeunesse, Caterina Ciriani, à l'adresse suivante : caterina.ciriani@fscf.asso.fr.

UN NOUVEAU GUIDE PRATIQUE POUR LUTTER CONTRE LA SÉDENTARITÉ

LORS DE SON DERNIER CONGRÈS FÉDÉRAL, LA FÉDÉRATION A DÉVOILÉ SON TOUT NOUVEAU GUIDE PRATIQUE DE LUTTE CONTRE LA SÉDENTARITÉ. CE GUIDE, FRUIT D'UN TRAVAIL COLLABORATIF ENTRE LES COMMISSIONS NATIONALES PROMOTION DE LA SANTÉ ET DÉMARCHE SOCIÉTALE ET ENVIRONNEMENTALE, VIENT COMPLÉTER UN PREMIER OUVRAGE TRÈS APPRÉCIÉ, LE GUIDE PRATIQUE DES ATELIERS EN PROMOTION DE LA SANTÉ, ET S'INSCRIT DANS LA DÉMARCHE DE LA FÉDÉRATION POUR PROMOUVOIR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE AU SEIN DE SES COMITÉS ET ASSOCIATIONS.

QUE CONTIENT CE GUIDE ?

Conçu comme un véritable outil pratique pour combattre la sédentarité au quotidien dans la vie associative, il regorge d'idées concrètes, d'astuces simples et d'informations essentielles pour aider les acteurs de la fédération à repenser l'organisation de leurs événements, activités et temps de rencontre.

En particulier, il aborde les solutions pratiques pour intégrer davantage de mouvement dans des contextes habituellement sédentaires. Chaque fiche clé en main donne des conseils adaptés au sein de 6 chapitres distincts, pour lutter contre la sédentarité tout en restant fidèle à l'esprit convivial et dynamique cher à la fédération.

À QUOI SERT-IL ?

Ce guide n'a pas seulement pour objectif de sensibiliser à la problématique de la sédentarité, il se veut avant tout un outil d'action. À travers des conseils pratiques et des suggestions d'activités, il permet à tous de réaliser des initiatives concrètes en repensant l'organisation des temps forts fédéraux, pour y intégrer toujours plus le mouvement.

Il est essentiel que chaque acteur de la fédération puisse jouer un rôle actif dans cette lutte contre la sédentarité, enjeu de santé publique. Le guide repose sur une idée fondamentale : c'est en montrant l'exemple et en adoptant des comportements actifs que l'on parvient à entraîner les autres dans cette dynamique de prévention de la sédentarité.

À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Le *Guide pratique de lutte contre la sédentarité* s'adresse à l'ensemble des acteurs

de la fédération, élus, dirigeants, bénévoles, animateurs ou pratiquants, afin d'accompagner l'intégration de la lutte contre la sédentarité à tous les niveaux, du national au local. Chacun, à son échelle, peut contribuer à cette cause en mettant en œuvre les solutions proposées par l'outil.

La clé de ce guide réside dans sa dimension collective. Il est destiné à être partagé, discuté et mis en œuvre par tous, car l'exemple donné par les dirigeants et responsables est essentiel pour inciter tous les autres à s'impliquer dans la réduction de la sédentarité.

COMMENT SE LE PROCURER ?

Afin de rendre cet outil accessible au plus grand nombre, une version imprimée a été distribuée à tous les comités régionaux et départementaux, qui sont invités à le partager avec les associations affiliées, ainsi qu'avec leurs partenaires locaux, afin de diffuser largement cette ressource précieuse.

Cependant, le guide a été pensé pour une utilisation principalement numérique.

Il est donc disponible pour tous sur simple demande par email à l'adresse suivante : sante@fscf.asso.fr.



LE PETIT PLUS : UNE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX SOCIÉTAUX ET ENVIRONNEMENTAUX

En plus de son rôle pratique, ce guide intègre également une dimension plus large en proposant de réfléchir à la manière dont chaque action peut contribuer aux objectifs de développement durable (ODD) fixés par l'ONU¹ et l'OMS². Chaque fiche inclut des pistes pour allier la lutte contre la sédentarité à des actions plus globales en faveur du bien-être social et environnemental. De cette manière, la fédération invite ses membres à inscrire leur engagement dans une démarche de santé publique, mais aussi dans un cadre de responsabilité sociétale plus large.

¹ Organisation des Nations Unies

² Organisation Mondiale de la Santé



CATERINA CIRIANI

SOLEADER 2026 :

UNE EXPÉRIENCE EUROPÉENNE À VIVRE AU CŒUR DE L'HISTOIRE DU SPORT

ET SI, CET ÉTÉ, TON ENGAGEMENT TE MENAIT AU CŒUR DE L'HISTOIRE DU SPORT EUROPÉEN ?



**Cofinancé par
l'Union européenne**

En août 2026, la fédération propose, à travers SoLeader, une expérience unique à une soixantaine de jeunes venus de plusieurs pays d'Europe: une semaine d'échange, de sport, de réflexion et de rencontre à Olympie, en Grèce, berceau des Jeux olympiques. Du 22 au 29 août 2026, les participants vivront cette aventure à l'Académie internationale olympique, un lieu emblématique dédié à la transmission des valeurs de l'olympisme. Un pré-camp est prévu à partir du 20 août, entre Paris et Athènes, afin de permettre aux jeunes français de se rencontrer et d'entrer pleinement dans l'expérience SoLeader.

SoLeader n'est pas un séjour comme les autres. Développé par la fédération et inscrit dans un projet Erasmus + Jeunesse, il propose un cadre où les jeunes sont pleinement acteurs : ils prennent la parole, expérimentent, débattent et construisent ensemble. À travers le sport, le projet invite à réfléchir à des questions concrètes en lien avec le quotidien associatif :

comment rendre le sport plus inclusif ? Comment accueillir tous les publics, quelles que soient leurs capacités ou leurs parcours ? Comment intégrer les enjeux environnementaux dans les pratiques sportives ? Et quelle place les jeunes peuvent-ils prendre pour faire évoluer les clubs, les associations et les fédérations, aujourd'hui et demain ?

Cette édition 2026 s'inscrit dans une dynamique européenne portée par une collaboration engagée et complémentaire.

Le *Centro Sportivo Italiano*, l'une des plus grandes fédérations multisports d'Italie, partage une vision du sport fondée sur l'éducation, le respect et l'engagement citoyen, et apporte son expérience du sport comme outil de cohésion sociale et de développement personnel.



À l'échelle européenne, *ENGSO Youth* joue un rôle clé : réseau de jeunesse du sport pour tous, il porte la voix des jeunes auprès des instances européennes et travaille sur des thématiques telles que les droits humains, la participation des jeunes et la diplomatie sportive.

Le partenaire grec *Kinitiko Ergastiri* apporte une dimension essentielle au séjour : celle de l'inclusion par le sport. Spécialisée dans l'activité physique adaptée, l'association permet de faire de l'inclusion une expérience vécue et partagée par l'ensemble des participants.

Le programme du séjour repose sur l'éducation non formelle et l'apprentissage par l'expérience. Les jeunes participeront à des activités sportives inclusives comme le volley assis, la boccia unifiée ou le colpbol (sport d'équipe inventé en 1997 par le professeur d'éducation physique valencien Juanjo Bendicho), afin d'expérimenter concrètement l'égalité d'accès à la pratique. Des ateliers participatifs aborderont les droits humains, la participation des jeunes, la citoyenneté européenne et les enjeux environnementaux, notamment à travers une course d'orientation dédiée au développement durable. Des temps d'échanges interculturels, des soirées conviviales et la visite du site archéologique et du musée d'Olympie viendront enrichir le séjour.

POURQUOI REJOINDRE SOLEADER ?

Parce que c'est l'occasion de vivre une aventure humaine intense, de rencontrer des jeunes engagés venus de toute l'Europe et de sortir de son cadre habituel. SoLeader permet de développer des compétences utiles bien au-delà du séjour : travailler en équipe, prendre la parole, confronter des points de vue, gagner en confiance et construire des projets collectifs. C'est aussi un temps pour prendre du recul sur son parcours et s'inspirer d'autres manières de s'engager.

SoLeader ne s'arrête pas à une semaine à l'étranger. Tout au long du séjour, les jeunes construiront ensemble des productions concrètes : engagements personnels pour un sport plus inclusif et durable, recommandations collectives et plans d'action à mettre en œuvre localement après le retour, afin de prolonger la dynamique au sein des structures affiliées et territoires de la fédération.

Le séjour s'adresse à des jeunes curieux, motivés, prêts à s'impliquer et à vivre une expérience collective forte, au croisement du sport, de la citoyenneté et de l'Europe. À Olympie, dans un lieu chargé d'histoire et de sens, SoLeader promet une semaine qui marque et donne envie de s'engager autrement dans le sport et la vie associative.



**SOLEADER N'EST PAS UN SÉJOUR
COMME LES AUTRES.
DÉVELOPPÉ PAR LA FÉDÉRATION
ET INSCRIT DANS UN PROJET ERASMUS
+ JEUNESSE, IL PROPOSE UN CADRE OÙ
LES JEUNES SONT PLEINEMENT ACTEURS**

Pour plus d'informations, contactez la chargée de projets jeunesse, Caterina Ciriani, à l'adresse suivante : caterina.ciriani@fscf.asso.fr.

LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA FGSPF (FÉDÉRATION GYMNASIQUE ET SPORTIVE DES PATRONAGES DE FRANCE) DURANT TOUTE L'ENTRE-DEUX-GUERRES, LE SAUVEUR DE NANCY, LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU PAIERA JUSQU'AU BOUT SES ENGAGEMENTS CHRÉTIENS. LES NOMBREUX FRANCS-MAÇONS ET ANTICLÉRICAUX DE LA III^e RÉPUBLIQUE NE LUI PERMETTRONT JAMAIS D'OBTENIR LE BÂTON DE MARÉCHAL.



Édouard de Curières de Castelneau est né dans une famille de tradition militaire ; son père est avocat. Il entre à l'École militaire en 1869 à Nogent-le-Rotrou et participe à la guerre franco-prussienne. Sous-lieutenant en 1870, puis lieutenant et capitaine en 1876, il est alors jugé *pas assez républicain*. Le scandale politique du fichage, en 1904, lui permet de retrouver une place dans la hiérarchie militaire. Nommé général de division en 1909, il rejoint le général Joffre. Trois de ses fils, Gérald, Hugues et Xavier, sont tués au combat en 1914 et 1915.

Chef d'état-major général au cours de la Première Guerre mondiale, il démontre ses immenses capacités militaires. Il sauve Nancy lors de la bataille de la Marne (1914), ce qui lui vaut d'être nommé grand officier de la Légion d'honneur en septembre 1914. Il commande ensuite le groupe d'armées qui libère les grandes cités alsaciennes.

Les hommes du général de Castelneau arrivent à Colmar le 22 novembre 1918. Puis Strasbourg est en liesse : après quatre années de guerre et quarante-huit ans d'occupation, près d'un demi-siècle, la ville redevient française.

Chevalier, officier, commandeur, grand officier puis grand-croix de la Légion d'honneur en 1915, il n'obtiendra pourtant jamais le bâton de maréchal. Ses idées politiques et religieuses lui valent l'hostilité durable de nombreux responsables politiques.

Après la guerre, Édouard de Castelneau mène une carrière politique en tant que député de l'Aveyron dès 1919.

De 1918 à 1944, il côtoie François Hébrard : l'un est président, l'autre président d'honneur de la FGSPF. Castelneau conserve ce titre jusqu'à son décès.

Ses présences lors des grands concours fédéraux sont très remarquées. Lorsqu'il revient à Verdun le 22 juillet 1928, il est ovationné. On le voit à Alger en 1930, à Nice en

.....

SES OBJECTIFS SONT CLAIRS : RASSEMBLER, MOBILISER ET COORDONNER LES FORCES CATHOLIQUES AFIN DE TRAVAILLER À LA RESTAURATION DES INSTITUTIONS

.....

1932 pour un concours grandiose réunissant 15000 gymnastes, 4000 musiciens, des nageurs et des tireurs. Il revient enfin, le 1^{er} juillet 1934, à Nogent-le-Rotrou, l'un des lieux marquants de ses débuts militaires.

CASTELNAU ET LA FNC

En 1924, le maréchal Foch refuse le titre de président d'honneur de la FGSPF, que le général de Castelnaud accepte immédiatement. La même année, il fonde la FNC (Fédération nationale catholique), un mouvement confessionnel de masse aux propositions originales.

Critique du traité de Versailles, qu'il considère comme annonciateur d'une revanche allemande, il s'oppose plus tard aux accords de Munich, contrairement à beaucoup, puis à l'armistice et au régime du maréchal Pétain. Il n'adopte pas non plus la même position que le cardinal Gerlier. Le général de Castelnaud est un homme d'idées, mais surtout d'action.

Dès août 1924, il alerte les responsables ecclésiastiques, puis le grand public, sur ce qu'il considère comme la véritable responsable de la nouvelle attaque contre les catholiques : la franc-maçonnerie.

Ses objectifs sont clairs : rassembler, mobiliser et coordonner les forces catholiques afin de travailler à la restauration des institutions. Trois articles retentissants, publiés entre le 31 octobre et le 8 novembre 1924, appellent à l'union et à l'organisation des catholiques autour d'un programme religieux, social et national, à la fois défensif et constructif, visant à restaurer l'ordre social chrétien.

Dès la fin de l'année 1924, trente-et-un groupements diocésains se réunissent rue des Saints-Pères, à la maison des œuvres. En janvier 1925, on compte déjà 392 assemblées et 1 800 000 participants aux rassemblements.

L'organisation de cette action de masse porte ses fruits : les valeurs de l'éducation, de la famille et des libertés religieuses sont défendues jusque devant la Chambre des députés.

L'action de Castelnaud se poursuit contre les extrémismes, notamment durant la période du Front populaire. La FNC atteint près de trois millions d'adhérents en 1926. Le pape Pie XI salue son œuvre.

Le général de Castelnaud est à l'origine de la décision qui permet de défendre Verdun et d'assurer le succès de l'armée française. Le 25 février 1916, il lance l'ordre suivant :

Le front nord de Verdun, entre Douaumont et la Meuse, et le front est, sur la ligne des Hauts-de-Meuse, devront être tenus coûte que coûte. La défense de la Meuse se fera sur la rive droite. À chacun sa part...

Il est parfois plus difficile de prendre une décision que d'en assurer l'exécution. L'ancien président d'honneur de notre fédération, alors FGSPF, mérite que sa mémoire soit défendue. Homme de terrain, il n'hésite jamais à se déplacer dans les centres de province et les unions diocésaines.

Une rue Castelnaud est inaugurée le 15 juin 1954 dans le 15^e arrondissement de Paris. À Strasbourg, la rue Castelnaud croise celle du maréchal Foch : une rencontre étonnante entre deux hommes qui ne se sont pas toujours appréciés. Mérignac et Thionville lui rendent également hommage. Sainte-Affrique avait déjà donné son nom à une rue dès 1914, où se trouve la maison natale du général de Castelnaud.



**Nous sommes fiers
d'accompagner
depuis 15 ans
les associations avec**

associ@theque.fr

**La base de connaissances associatives
pour créer, développer, et pérenniser
les associations.**

Crédit  Mutuel

Une banque qui appartient à ses clients, ça change tout.

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 9,2 millions de clients-sociétaires.